En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi 22 novembre 1950 — No 2

IMPRESSIONS DE VOYAGE

"J'irai revoir ma Normandie"

(P.-E. B.)

"J'irai revoir ma Normandie. . .". Pendant que le train m'emporte vers Lisieux, je fredonne intérieurement ces paroles bien connues de la chanson, tout en admirant la campagne française qui se déroule sous mes yeux. Je traverse une région qui a des airs de parenté avec le vieux Québec: paysages valonneux, foyers rustiques aux toits de chaume, vergers, troupeaux paissant dans la campagne et, de village en village, un clocher qui pointe vers le ciel. Je scrute tout particulièrement le visage architectural des vieilles maisons de pierre; on dirait les aïeules de nos maisons de l'Ile d'Orléans, de Charlebourg et de la côte de Beaupré.

Aujourd'hui je voyage en deuxième classe; il y a affluence de passagers. Parmi mes compagnons de compartiment se trouve un couple âgé de campagnards. A peine le train s'est-il mis en branle, que le vieux tire de son sac de voyage un croûton de pain qu'il développe, un couteau, un bocal d'une marmalade quelconque et l'indispensable bouteille de Rouge. Sur les genoux du voyageur "le couvert se trouva mis". Et nos deux bons vieux mangent avec appétit leur frugal repas, tout comme s'ils étaient seuls au coin du feu. Quelle charmante simplicité! Pour eux, les autres voyageurs n'existent pas; ils mordent à belles dents dans leur croûton.

Le trajet fut vite franchi: Evreux, Serquigny, Bernay; au bout de deux heures je descendais à la gare de Lisieux. Pour le visiteur, une seule vision domine tout Lisieux: la petite Thérèse. Comme à Lourdes, comme à Ste-Anne de Beaupré, il semble qu'ici tout soit en fonction de la sainte patronne. Le chemin de fer amène les pèlerins, la basilique attirent leurs regards, les Buissonnets et le Carmel parlent à leur coeur.

A peine descendu du train j'aperçois devant moi, au sommet d'une colline, la Basilique de la petite Thérèse qui domine le paysage. C'est une construction massive qui rappelle de très près la basilique de Montmartre: on dirait sa soeur jumelle. Après avoir déposé mes bagages à la consigne, je gravis lentement le large chemin qui monte là-haut. Il fait une belle température de printemps, et j'ai devant moi toute une journé à passer dans cette ancienne ville, l'une des plus vieilles de la Normandie. Peu de pèlerins aujourd'hui; je fais la connaissance de quelques catholiques américains et d'un Ukrainien de Toronto. Ils sont comme moi en route vers Rome. On rencontre des pèlerins de l'Année Sainte sur toutes les routes d'Europe, cette année.

En attendant qu'un gardien vienne ouvrir la crypte, je visite les lieux en compagnie de quelques autres pèlerins. L'église proprement dite n'est pas encore terminée; des ouvriers sont à la parachever. Au dehors on fait des travaux de terrassement. La guerre a passé, laissant ses empreintes tragiques. Heureusement la basilique a été épargnée. Mais toute une partie de Lisieux a été rasée; la ville fut atteinte en plein coeur par u nbombardement. Dix minutes de cette pluie infernale, et l'on comptait 2,500 morts sur une population d'un peu plus de 12,000 âmes. Là où s'élevaient plusieurs pâtés de vieilles maisons normandes, c'est une immense place déserte, des pavés entre lesquels poussent des touffes d'herbe, des excavations remplies de débris. Pourquoi la guerre, la mort, des ruines? Qu'a-t-on gagné et que gagnera-t-on la prochaine fois?

Enfin voici notre guide. Avec beaucoup d'obligeance il nous montre les reliques de la petite Thérèse, tout en nous donnant quelques mots d'explication. Il pousse la délicatesse jusqu'à faire pénétrer notre groupe dans le choeur pour mieux examiner le reliquaire. On s'agenouille et l'on prie en silence.

Il est près de midi. En quête d'un restaurant, je me dirige vers la petite agglomération commerciale, en bordure de la côte qui mène à la basse-ville. Un peu partout en France, c'est la coutume d'afficher à la porte des restaurants ou dans la vitrine, le menu du jour. Cela peut paraître un détail, mais il est de conséquence. Avec un peu d'expérience, un rapide regard sur le menu suffira à nous découvrir la valeur d'un restaurant et la qualité de sa cuisine. Si le menu est aguichant, il fait une publicité muette mais combien éloquente, irrésistible même auprès des passants. On n'aura souvent qu'à jeter un coup d'oeil sur la variété et le prix des mets. Filet d'anchois, Petit Pré salé, endives, fromage Brie ou Pont l'Evêque sont au menu, avec (cela va sans dire) le Calvados et le cidre. Chaque coin de France a ainsi ses spécialités. L'intérieur de l'établissement où j'entre ne paye pas de mine, mais c'est assez propre. Quelques ouvriers et une commère font cercle autour d'une table; ils discutent certains problèmes locaux, tout en dégustant un apéritif. On l'a bien dit: "Réunissez deux Français et vous aurez un parlement", quand ce n'est pas une engueulade. Nous sommes un peu Français.

Si belle que fût la basilique, j'avais hâte d'aller visiter les lieux mêmes où avait vécu la petite Thérèse, enfant, puis Carmélite. Je m'adresse au premier passant qui m'indique de très bonne grâce le chemin à suivre. Je longe une rue où les ouvriers travaillent avec entrain à la reconstruction de toute une série d'habitations. Ici on a le bon sens de ne pas bâtir des "boîtes à beurre" sous prétexte de faire moderne. Ce quartier de Lisieux offrira le même aspect normand qu'il avait avant sa destruction. Ce sera neuf et original à la fois. J'ai remarqué, quelque temps plus tard à St-Malo, le même souci de garder le cachet de la vieille France. Une leçon pour nous!

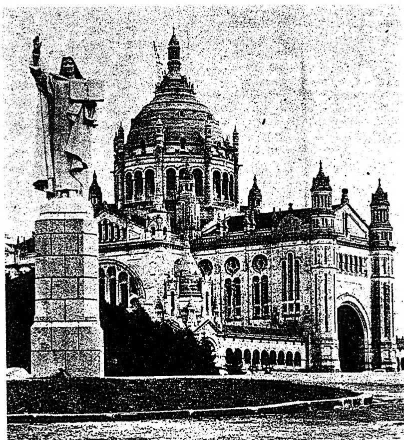
A l'endroit que l'on m'avait indiqué, je tourne à droite et m'engage dans une étroite rue bordée d'un haut mur de pierre; un autre détour et je débouche bientôt sur l'ancienne propriété des Martin: les Buissonnets. Une jolie pelouse verte, ombragée de quelques bosquets, s'étend aux abords de la maison; au centre, un monument représente, dans une pose naturelle, le vieux père à barbe blanche, assis et serrant près de lui sa "petite Thérèse". Tout ce pittoresque décor est enveloppé d'une reposante solitude.

Je suis accueilli à l'entrée par une religieuse et je retrouve aussi mon Ukrainien. La maison paternelle de Thérèse est conservée dans son état original: le mobilier qui servait à la famille Martin est toujours là. On retrouve la salle à manger avec tous ses objets familiers; toutes les autres pièces de même. Mais c'est en pénétrant dans la chambre de la petite Thérèse que l'on sent grandir l'émotion. Dans un coin de la pièce, le lit de la petite Sainte, sur lequel s'étalent ses jouets, ses images, de petits livres, même ses pendants d'oreilles. Comme je manifeste un peu d'étonnement, la religieuse de me dire: "Thérèse était comme toutes les petites filles de son âge; elle portait quelques bijoux." Quoi de plus naturel? La vraie sainteté ne consiste pas à se mettre les bras en croix et les yeux à l'envers. On peut fort bien se mortifier sans cilice, et se sanctifier avec des pendants d'oreilles.

Avant de partir, j'augmentai de quelques images et médailles mon bagage de souvenirs. Mon Ukrainien avait lui-même choisi de jolies médailles, mais la note lui fit peur; en s'excusant, il les remit à la religieuse. Voilà un touriste qui sait voyager et ne se laisse pas tenter par tous les étalages.

Des Buissonnets, je reviens sur mes pas et m'arrête, en passant, à la cathédrale St-Pierre, celle-là même où la petite Thérèse fit sa première comunion, et où, chaque matin, elle allait entendre la messe. Puis je continue en direction du Carmel. A cette heure de la journée, la chapelle est presque déserte. L'autel de la Sainte est brillamment illuminé. Et voici la châsse qui conserve ses restes mortels. Une reproduction nous représente Thérèse ensevelie dans sa bure de Carmélite, une couronne de roses sur la tête, et comme reposant dans un léger

(suite à la page 3)



Au sommet de la colline, la Basilique de la "petite Thérèse" domine le paysage. C'est une construction massive qui rappelle de très près la basilique de Montmartre; on dirait sa soeur jumelle.

La politique fédérale

Le Canada prend des mesures préventives en cas d'attaques

Par la British United Press

Devant la situation mondiale nébuleuse et inquiétante, le premier souci du gouvernement canadien reste celui de protéger la population et de remplir son rôle de partenaire des nations démocratiques et libres.

Le programme de préparation se poursuit à un rythme accéléré et il s'étend sur les deux plans de défense a l'étranger et au pays.

On signale notamment que la construction navale est très active et on installe cette semaine les coques de deux navires dans les chantiers navals de Lévis et de Montréal.

De plus, les autorités cherchent à protéger la population et le pays contre les actes de sabotage et de trahison que pourraient commettre les communistes en cas de conflit avec la Russie soviétique.

Ainsi, le ministre de la justice, M. Stuart Garson, a révélé que la police fédérale possède des plans bien précis et bien muris pour traiter les communistes en cas de guerre entre la Russie et le monde occidental.

Le ministre a refusé cependant de dévoiler les détails de ces plans en disant que ce serait contre l'intérêt public et que les tratres seraient les seuls à bénéficier d'une telle révélation.

M. Garson a fait cette déclaration à la suite de la publication d'un article par M. T. G. MacMannus, un ancien communiste canadien, qui a écrit que les rouges seraient prêts à trahir le Canada en cas de guerre contre la Russie.

Le ministre a aussi souligné qu'au début de la dernière guerre, les communistes ont tenté toutes sortes de manoeuvres pour saboter l'effort de guerre canadien contre les nazis. Les communistes n'ont changé d'attitude que le jour ou l'Allemagne est entrée en guerre contre Moscou. Alors seulement, les communistes ont appuyé la politique du Canada.

Le gouvernement ne se prépare pas seulement à la défense préventive du pays. Il poursuit des recherches sur la défense active.

Les grandes lignes du programme de défense aérienne du Canada se précisent graduellement. La protection des régions qui entourent Montréal, et Toronto, et celle des régions américaines situées au sud et d'importante stratégique ont la priorité.

Le programme n'a pas été rendu public et ne le sera probablement jamais, mais l'agrandissement d'un terrain d'aviation à Ottawa, l'établissement d'un poste de radar et de la base d'une escadrille de combat sont autant d'indices de l'existence de ce programme.

C'est l'an prochain que ces initiatives seront le plus en évidence: deux sortes d'avions de combat à réaction seront mis en production et la création de nouvelles escadrilles de combat esra accéléré. Cette mise au point d'organisme de combat sera probablement la principale con-

(suite à la page 8)

Les victimes du "Pèlerin Canadien" sont inhumées à N.-Dame de la Salette

Message de S. S. le pape Pie XII

Québec. — Le Souverain Pontife, le pape Pie XII, a exprimé sa très vive douleur de la tragédie aérienne. Par l'intermédiaire de la délégation apostolique, il a fait parvenir une bénédiction pour la province de Québec et les familles affligées. On lira ci-après le texte du message:

Ottawa, 15 novembre 1950.
Son Exc. Mgr Garant,
évêque-auxiliaire, Québec.

Sa Sainteté Pie XII vivement attristée cruelle tragédie aérienne envoie tout coeur votre excellence, chère province Québec et surtout familles disparues bénédiction apostolique. Gage célestes faveurs que bien-aimés victimes sollicitent auprès de Dieu car si aux yeux des insensés ils paraissent être morts, en réalité ils sont dans la paix.

Rachel Foni, chargé d'affaires,
délégation apostolique.

Patronne des émigrants choisie par le Saint-Père

Cité du Vatican. — Sainte François Xavier Cabrini a été proclamée par le pape, patronne céleste des émigrants.

Dans le bref pontifical ayant trait à cette décision, le Saint-Père se dit heureux d'accéder au désir des soeurs de l'Institut des Missionnaires du Sacré-Coeur, fondé par la Sainte, et par les émigrants, exprimé par la voix des évêques des Etats-Unis et du Canada, en considération des bienfaits immenses de l'oeuvre accomplie par celle que l'on appela la "mère des émigrants".

Sainte François-Xavier Cabrini fut canonisée en 1946 au cours de la première canonisation depuis la guerre.

L'aide à l'Espagne

Washington. — L'application du programme d'aide à l'Espagne va commencer incessamment. Il comprend un prêt de $62,500,000, approuvé par le congrès. C'est ce qu'a annoncé dernièrement l'administration de la Coopération économique. Cet organisme a fait savoir que les prêts pour des projets industriels seront "une contribution substantielle à l'économie espagnole". Ces prêts octroyés par la Banque Exportation-Importation.

Des fêtes à Troyes, le 26

Troyes, France. — De grandioses manifestations sont prévues pour le dimanche 26 novembre, dans le cadre des cérémonies pour la béatification de Marguerite Bourgeois.

Plusieurs personnalités religieuses du Canada sont attendues et, parmi elles, Mgr Léger, archevêque de Montréal, Mgr Roy, archevêque de Québec, et dix-sept religieuses de la congrégation des Soeurs de Montréal fondée par Marguerite Bourgeoys.

Des scènes émouvantes se sont déroulées en France et dans la province de Québec

QUEBEC. — Les corps des pèlerins de la région de Québec qui ont perdu la vie dans le désastre de l'Obiou sont inhumés ensemble au sanctuaire de Notre-Dame de la Salette, près de la scène de la tragédie.

C'est ce qu'a décidé à Québec une assemblée des parents des victimes, tenue à l'issue d'une messe de requiem chantée par S. Exc. Mgr Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire de Québec.

A la réunion, Mgr Garant lut un message de S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, qui, de La Croix-de-la-Pigne (Isère) où il se trouvait, suggéra que les corps soient inhumés collectivement au célèbre lieu de pèlerinage.

Environ 200 parents des victimes assistèrent à la messe de requiem chantée à la basilique Notre-Dame.

Le message de Mgr Roy se lisait comme suit: "Presque tous les corps recouvrés. 3 manquent encore. Crains que l'identification des corps ne soit difficile. Inhumation au sanctuaire de Notre-Dame de la Salette pourrait être préférable au retour au Canada. Veuillez m'informer aujourd'hui."

Les assistants avaient peine à retenir leurs larmes, et plusieurs femmes, sur le point de s'évanouir, dûrent être transportées à l'extérieur.

Le Dr A. Lacroix, de Giffard, qui perdit ses deux filles, Marie-Thérèse et Jeanne dans le désastre, se leva à un certain moment pour parler, mais il avait prononcé à peine quelques paroles que les sanglots le forcèrent à reprendre son siège.

Corps bénis par Mgr Roy

Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a eu la douloureuse tâche d'identifier les victimes de la catastrophe aérienne de l'Obiou.

Les corps ont été transportés à l'école où l'archevêque les a bénis. Les femmes du village assistèrent dans un silence poignant au transfert des corps, qui furent plus tard portés dans l'église où un service spécial eut lieu.

Des montagnards français avaient recouvré 55 des 58 corps des victimes de l'écrasement du "Pèlerin canadien".

On croit que les corps des trois autres victimes sont tombés dans une crevasse, et il est possible qu'on ne les retrouve jamais.

Les 55 corps ont été descendus dans des sacs placés sur un téléphérique servant habituellement à la descente des billots. Ils ont été déposés dans la petite église du hameau alpin de La Croix-de-la-Pigne.

Les habitants des hameaux et des villages environnants sont accourus à l'église afin d'y prier pour les infortunés pèlerins canadiens. De la voûte de la petite église, pendaient de longs draps noirs.

Les montagnards et les bûcherons qui ont pris part aux recherches ont dû lutter contre un froid rigoureux et un vent violent pour recouvrer les corps. Ils ont été à l'oeuvre durant neuf heures.

Services funèbres aujourd'hui

Sur les 58 victimes du désastre du "Pèlerin canadien" 49 étaient des pèlerins de nationalité canadienne-française et 7 étaient des Canadiens constituant l'équipage du DC-4. Les deux autres personnes à bord étaient un prêtre italien et un Américain.

Les services funèbres des victimes se déroulèrent dans la petite chapelle en pierre de l'église. Ils furent chantés par S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.

La politique internationale

La situation internationale est toujours critique en Orient

Par la British United Press

Les principaux événement de portée internationale se sont produits encore une fois en Orient. C'est vers ces régions éloignées que se tournent les regards inquiets des peuples civilisés et libres. La situation est en ébullition dans ce coin du monde et l'on se demande avec inquiétude quelle tournure prendront ces évènements à l'avenir et quelles seront leurs répercussions sur la paix.

En Corée, les forces alliés doivent combattre deux ennemis: le froid intense d'un hiver rigoureux et les hordes communistes de Chine et de la Corée du Nord.

Sur les champs de bataille, la température a baissé en dessous de zéro et un jour on a même signalé que les thermomètres indiquaient 20 degrés sous zéro. Dans ces conditions, les unités motorisées éprouvent de grandes difficultés à évoluer.

L'ennemi a deux avantages notoires sur les alliés dans les conditions actuelles. D'abord, il est plus habitué à ce climat et il n'a pas à utiliser autant d'unités motorisées que les Nations unies. Les soldats alliés possèdent maintenant des équipements d'hiver mais plusieurs ont eu à souffrir durement du froid avant de recevoir des vêtements chauds.

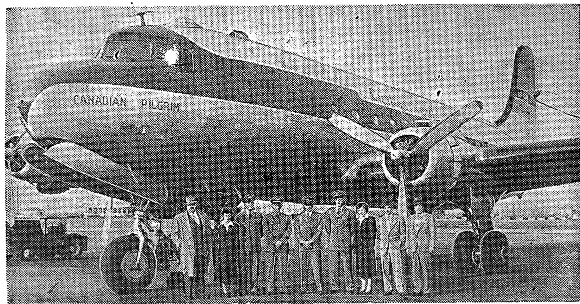
Sur un autre théâtre de guerre, au Tibet, il ne semble pas y avoir espoir d'intervenir efficacement contre le dernier cas d'agression communiste en Asie, soit l'invasion du Tibet par les troupes rouges de Chine. Même si les Nations unies prenaient position dans cette affaire, elles ne pourraient guère prendre des moyens pratiques pour appliquer leur décision. Le Tibet est trop éloigné des pays possédant des armées capables d'intervenir contre les troupes de Chine.

D'ailleurs, en Corée même la situation est difficile. Le président Truman a fait remarquer que l'on se bat dans ce pays avec "une main attaché au dos." Les alliés subissent des attaques de la part des avions ennemis ayant leurs bases en Mandchourie et ne peuvent pas les poursuivre sur leur terrain. On n'a pas encore décidé d'autoriser le général MacArthur d'attaquer l'ennemi à ses sources d'approvisionnements en Mandchourie. On craint qu'une telle décision pourrait entraîner une troisième guerre mondiale.

Néanmoins, les troupes terrestres alliées ont maintenu leur avance lente mais constance vers la frontière du nord de la Corée. Il ne semble pas y avoir de doute que les forces alliées peuvent écraser les troupes communistes actuellement en Corée.

En Europe, la guerre froide se poursuit. Il semble que les Alliés aient gagné des avantages de la situation depuis quelque temps mais les Russes continuent de causer des ennuis.

Ainsi les Alliés ont vivement protesté lorsque les Russes ont prétendu qu'un chasseur à réaction américain avait attaqué l'avion russe transportant le chef communiste français, Maurice Thorez, à Moscou. Les Alliés ont envoyé des troupes de renforts à Berlin et ils n'ont tenté aucun geste d'appaisement envers Moscou à la suite de cette accusation.



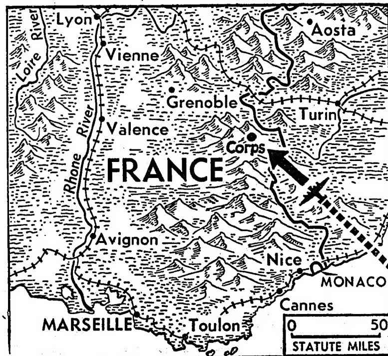


Photo du haut: l'avion "Le Pèlerin canadien" et son équipage. L'avion qui avait transporté cette année plus de 2,000 pèlerins à Rome s'est écrasé dans les Alpes françaises, causant la mort de 58 personnes.

Photo du bas: carte géographique du sud de la France. La flèche indique l'endroit exact où est survenu le tragique accident. On rapporte que l'avion avait dévié de sa route et qu'il aurait dû suivre la ligne qui, sur la carte, correspond à peu près aux points Nice-Toulon-Avignon.

Fête du 3 décembre

Nous donnerons la semaine prochaine le programme détaillé de la fête du 3 décembre qui commémorera le 25ème anniversaire de fondation de l'A.C.F.A. et le 1er anniversaire du poste de radio CHFA.

Comme on le sait, il y aura le soir un grand banquet au Trocadero, 10151-103ème rue, Edmonton, suivi d'une soirée de gala.

Ceux qui veulent assister à cette célébration feront bien de retenir leur place immédiatement, car les organisateurs doivent connaître le nombre de couverts au plus tard jeudi de la semaine prochaine. Il reste moins de 15 jours avant la fête.

On peut se procurer des billets dans les presbytères de la ville et des environs, ainsi qu'à la Survivance.

(N.B.—Tenue "semi-formelle", c'est-à-dire que l'habit et les toilettes de soirée sont permises, mais non de rigueur.

Bienvenue à tous nos compatriotes de la ville et de la campagne!

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 22 NOVEMBRE 1950

Programme de la fête du 3 décembre

Il reste moins de 15 jours avant la célébration du 25e anniversaire de l'Association canadienne-française de l'Alberta et le premier anniversaire de l'ouverture du poste CHFA.

Même si les détails ne sont pas encore tous fixés, on peut dès maintenant prévoir que la célébration sortira de l'ordinaire. Des messages commencent à arriver soulignant cet heureux anniversaire de l'A.C.F.A. et plusieurs personnalités religieuses et civiles seront présentes lors de la fête.

Le matin, il y aura messe solennelle en l'église St-Joachim avec sermon par un prédicateur de l'extérieur. Le soir un banquet sera donné au Trocadero, 10151-103e rue, Edmonton, qui rappelera le banquet de fondation de 1925, auquel assistaient plus de 400 convives. Comme les organisateurs doivent savoir à l'avance le nombre de convives, tous nos compatriotes sont priés de réserver leur place le plus tôt possible avant le 30 de ce mois, c'est-à-dire qu'ils doivent retenir leur billet d'ici une semaine. On peut s'en procurer en écrivant aux endroits suivants: **Secrétariat de l'A.C.F.A., La Survivance, les presbytères de Beaumont, Morinville, St-Albert, Lamoureux, St-Joachim, l'Immaculée-Conception et St-François d'Edmonton-Nord.**

Le billet donne droit non seulement au banquet, mais au programme qui suivra immédiatement. Plusieurs personnalités ont promis d'être des nôtres pour la circonstance, entre autres Son Excellence Monseigneur M. Baudoux, évêque de St-Paul, M. le Député Lionel Bertrand, membre du Parlement fédéral, Mgr S. Loranger, V.G., P.D., M. le Juge C.-E. Gariepy, et plusieurs autres dignitaires.

Déjà un grand nombre de personnes ont manifesté le désir de prendre part à cette magnifique soirée. On fera bien de réserver sa place immédiatement.

P. E. B.

Mère Bourgeoys et nos pionnières

Depuis les dernières semaines passées, des pages et des pages ont été écrites au sujet de celle qui a été proclamé "Bienheureuse" le 12 novembre à Rome, en présence de milliers de pèlerins venus de partout et notamment du Canada. Ces derniers venaient rendre hommage à celle qui a été la "Mère de la colonie française" de la Nouvelle-France de 1653, date de son arrivée au Canada jusqu'à sa mort, le 12 janvier 1700.

Nous désirons rendre un tribut d'hommage à celle qui fut la Mère de la colonie naissante, visitant les établissements des colons, les encourageant, leur apportant avec les consolations morales des secours matériels si nécessaires au début de toute colonie.

Ce même tribut s'applique encore aujourd'hui, après 300 ans, à nos vaillantes femmes pionnières patriotes qui ont suivi l'exemple de Mère Bourgeoys en quittant leur pays, leur paroisse, leur milieu pour faire le long et pénible voyage au pays de la colonisation, le voyage de toute une vie!

Si la vie fut amère pour nos pauvres colons, qui n'ont vu ordiairement que la modeste église de leur village natal, on peut juger des regrets et des ennuis que durent éprouver les familles françaises qui sont venues ouvrir nos paroisses il y a 300 ans. Ces familles, en qui l'esprit de foi était plus développé encore qu'il ne l'est parmi leurs descendants, et qui avaient été élevés auprès des grands centres de civilisation, avaient vu les cérémonies religieuses des magnifiques églises de France, des cathédrales de Chartres, de Rouen et même de Paris. Quels serrements de coeur ne durent-elles pas ressentir en se voyant reléguées seules, sans église et souvent sans pasteur et sans culte religieux, au milieu des austères solitudes du Canada, si loin de leur cher et beau pays! Avec quelle hâte et quelle ardeur elles devaient soupirer après le jour où elles auraient au moins une petite église et un prêtre résident auprès d'elles, pour leur donner les secours et les exercices de la religion!

N'est-ce pas aussi le tableau de nos femmes canadiennes-françaises, pionnières de la colonisation ici dans l'Ouest comme dans les provinces de l'Est?

Celle qui visita si souvent les premières femmes des colons de la Nouvelle-France pour leur porter ses encouragements et parfois, hélas! sa sympathie, saura comprendre les dificultés de la vie en terre neuve, l'isolement des établissements qui commencent, l'angoisse qui étreint parfois le coeur après dix, quinze ans de sacrifices et de renoncements toujours réclamés et toujours renouvelés?

Mère Bourgeoys obtiendra sûrement dans la nouvelle gloire qui l'environne des bénédictions généreuses pour toutes celles qui, par leur obéissance aux lois divines et morales, assument la pérennité de la foi en terre canadienne et la survivance d'une race vaillante, toujours en quête de réalisations nouvelles et d'accomplissements plus beaux.

Bienheureuse Mère Marguerite Bourgeois, protégez nos femmes pionnières.

J.-A. N.

En lisant les journaux

Bilinguisme

LE DEVOIR. — D'heureux progrès se manifestent quant à l'attitude des Canadiens anglais à l'égard du français. Une récente dépêche de Saskatoon rapportait une causerie où le professeur G. W. Simpson, chef du département d'Histoire à l'université de la Saskatchewan, a montré que l'existence de deux langues et de deux cultures au Canada est l'une des grandes sources de force du pays.

Parlant devant l'Ecole de la Jeunesse progressiste-conservatrice, M. Simpson a noté que certains Canadiens considèrent le bilinguisme comme une faiblesse dans la structure de l'Etat; et il a soutenu l'opinion contraire, disant que la présence de groupes français et anglais au Canada est "l'une des circonstances heureuse qui ouvrent à notre pays des avantages incalculables comme nation. Le Canada, a-t-il ajouté, est l'un des corps politiques les plus réussis de l'hémisphère occidental; aucun autre pays de cet hémisphère n'a une aussi bonne stabilité intérieure.

Voilà des paroles utiles à la bonne harmonie entre les deux groupes culturels fondamentaux du pays. Mais s'il convient d'en féliciter M. Simpson, et si une agence de nouvelles a jugé à propos de les signaler, c'est justement parce que ces vues ne sont pas encore très répandues, qu'elles réstent plutôt l'exception. C'est dans la mesure où un plus grand nombre de Canadiens adopteront ce point de vue que le Canada pourra tirer le plus de profit de sa double culture et qu'il accentuera une stabilité intérieure qui laisse place à d'importants progrès.

P. S.

Aux parents chrétiens

LE SOLEIL, Québec. — Les parents chrétiens doivent se rappeler qu'à la prière ils peuvent ajouter quelque chose en faveur des vocations sacerdotales ou religieuses. Sans doute Dieu peut se choisir des prêtres dans toutes les classes de la société. Il a autrefois terrassé Saul sur le chemin de Damas et d'un farouche persécuteur il a fait un apôtre intrépide.

Mais les germes de vocation qu'il sème à pleines mains auront évidemment plus de chances de se développer et d'arriver à maturité dans un milieu foncièrement chrétien. Il appartient aux parents de préparer ce milieu en vivant suivant les préceptes de l'Evangile et en donnant le bon exemple à leurs enfants. L'expérience est là pour démontrer que la plupart des vocations naissent dans de familles pauvres où les enfants sont élevés dans la crainte de Dieu et dans l'esprit de sacrifice. C'est une précieuse bénédiction par laquelle Dieu récompense l'esprit chrétien de ces parents et surtout les vertus d'une sainte mère. C'est un honneur qui rejaillit sur tous les membres de cette famille privilégiée.

Timbres religieux

La Fédération des Clubs de Philatélistes tenait récemment son congrès à Washington. Son Em. le cardinal Spellman, archevêque de New-York, grand collectionneur lui-même de timbres, adressa un message aux congressistes. Il y parla surtout des timbres religieux et exposa le bien qu'ils pouvaient faire: timbres consacrés à Notre-Seigneur, à sa Mère, la Vierge Marie, à ses amis, les saints, à ses temples, etc. Il en est des centaines. Le cardinal nomma quelques grandes figures de l'Eglise dont divers pays ont rappelé les vertus et les services qu'ils avaient rendus à l'humanité: Saint Paul, saint Jean de la Croix, saint Ignace, sainte Brigitte, sainte Rose de Lima, saint Benoît, saint François-Xavier, saint Antoine de Padoue, sainte Jeanne d'Arc. Parmi les timbres les plus récents, il faut citer ceux de N.-D. de Fatima, honorée par le Portugal; du P. de Foucault, par lequel le gouvernement français vient de commémorer le centenaire de la présence de la France au Sahara; de l'Année Sainte que l'Irlande a voulu glorifier par deux émissions dont la dernière représente la statue de sainte Pierre à Rome; du Brésil qui célèbre actuellement le centenaire de la congrégation des Soeurs de la Charité par un timbre marial.

Nous espérions que le Canada prendrait place dans cette galerie glorieuse — où figurent presque tous les pays — avec le timbre des saints Martyrs canadiens commémorant leur troisième centenaire. Mais il paraît que cet acte aurait mis en danger l'unité nationale! C'est avoir bien peu de confiance dans l'esprit chrétien de nos frères séparés.

(E.S.P.)

Notre pays y gagne

La Presse, Montréal. — Le Canada a réussi à faire augmenter la quantité de blé qu'il pourra fournir, au cours des trois prochaines années, aux pays qui adhèrent à l'entente conclue l'an passé en vue de régulariser la distribution de cette céréale dans le monde. L'accroissement aura lieu graduellement et sera d'environ vingt-cinq millions de boisseaux en 1953.

Une quarantaine de nations ont décidé l'année dernière de conférer ensemble périodiquement afin de déterminer quels seront les besoins de celles d'entre elles qui doivent importer du blé et de répartir le plus équitablement possible, à la lumière de ces précisions, la contribution particulière de celles qui disposent de surplus pour l'exportation.

La part du Canada a été fixé en 1949, à un peu plus de deux cents millions de boisseaux. C'est de tous les pays producteurs et exportateurs de cette céréale celui qui a obtenu alors le meilleur traitement. La répartition des quantités assignées à chacun était d'ailleurs sujette à révision: et l'on voit que cela nous est avantageux.

Rosaire des mourants

Rosaire du mourant, serré aux heures suprême comme un dernier appui entre ses mains tremblantes, alors qu'autour de lui les siens le récitent à voix basse; chapelet qui restera sur sa poitrine avec le crucifix, témoin de sa confiance en la miséricorde de Dieu et en l'intercession de la Vierge, de cette confiance dont était rempli ce coeur qui a fini de battre.

(S. S. PIE XII, 8 OCT. 1941)

Jean-Côté et ses brûlures

Tous nos amis, dans le voisinage de Jean-Côté comme ceux de toute la province, et surtout les nombreux sympathisants de notre bonne cause, que nous rencontrons à Edmonton et dans les paroisses limitrophes, sont à se demander depuis quelque temps si Jean-Côté n'a pas lâché prise dans son effort pour centraliser les écoles. Qu'on nous permette de les assurer que la lutte engagée à fond contre les injustices criantes des autorités scolaires de High Prairie et d'Edmonton par les parents de Jean-Côté n'a pas ralenti un seul instant son activité, mais n'a fait que s'intensifier davantage, quoique d'une façon apparemment plus pacifique.

Après que le magnifique détachement de la Police montée, dont l'apparat était souligné par le sourire triomphateur d'un officiel de High Prairie, eût fait transporter, le 5 septembre dernier, les deux écoles à leurs endroits d'origine, les résidents des deux districts Bruneau et Landry, à l'exception de deux familles dans ce dernier, résolurent de s'y prendre autrement, pour prouver au Couvent et aux Religieuses, qui l'habitaient, que leurs espérances ne seraient pas frustrées. Une famille de Jean-Côté venait de transférer ses pénates à Girouxville et abandonnait derrière soi une maison vacante. La Corporation épiscopale de Grouard l'acheta donc et en fit cadeau à la population de Jean-Côté, qui, résolue de centraliser de quelque façon, acceptait de la transporter près du dortoir et d'y partir une école privée.

On était en train de fixer la date du transfert, lorsque mystérieusement et inopinément, le 17 septembre au soir, vers 8h.30, quelqu'ue craquait une allumette criminelle près de l'école Landry et en faisait, dans l'espace de quelques minutes, la proie des flammes. L'émoi et le désarroi, suscités par cet incendie, ont jeté la population de Jean-Côté dans un labyrinthe de sombres réflexes. Qui avait bien osé accomplir cet acte, qui imprimait du coup un recul formidable à notre avance vers la centralisation et qui ne pouvait que profiter avantageusement à ceux qui s'obstinent, depuis des années, à tout nous refuser? Toujours est-il que la Police montée et la Police secrète se sont lancée immédiatement à la recherche du ou des coupables. Jusqu'ici, on n'a pas encore su dépister le malfaiteur. Soit dit en passant, cependant, que contrairement à ce que plusieurs pensent, la Police n'a pas abandonné ses enquêtes, sur le feu de l'école Landry. Ils travaillent activement, mais ils se buttent, disent-ils, à un trop grand silence de la part de ceux qu'ils questionnent. Ne serait-ce quas que leurs recherches sont trop concentrées dans Jean-Côté et aux alentours. Si jamais ils allaient pousser une pointe plus loin, qui sait?

L'école Landry brûlait juste deux jours avant d'ouvrir ses portes aux enfants. Tous les parents du district, à l'exception toujours de deux familles, ne s'en formalisèrent pas trop. Ils se consolèrent en apprenant le 22 septembre, que la dite maison vacante venait d'être transférée au village, près du Pensionnat, et qu'une fois transformée en école privée, elle hébergerait les enfants du district Landry. Pour ne pas trop chatouiller la sensibilité des autorités de High Prairie, les enfants du district Bruneau firent le grand sacrifice, pour le moment, de reprendre le chemin habituel de leur école, gonflant leur petit coeur d'espérances pour un avenir prochain.

Sauf erreur, le 29 septembre, nous avions la visite de M. H. E. Balfour, directeur de l'administration des Ecoles de la province, et il nous assurait que la maison, une fois métamorphosée en école, pourrait facilement obtenir la permission d'opérer. Il partit en disant qu'il enverrait un blanc d'application. Une semaine plus tard celui-ci arrivait par la poste, et après l'avoir soigneusement rempli, nous le fîmes parvenir sur-le-champ, convaincus de recevoir le permis dans 7 ou 8 jours.

Dix jours s'étaient écoulés, lorsque nous reçûmes une lettre du Département d'Education. Notre joie fut bien courte, puisque c'était M. Frame, surintendant des Ecoles qui ne faisait qu'accuser réception de notre application et qui affirmait lui faire suivre la filière des bureaucrates du Département.

Lassés enfin d'attendre une autre réponse, et présumant une permisison qui ne pouvait pas nous être refusée, nous ouvrions notre école privée dès la veille de la Toussaint.

Le lendemain de la Toussaint, exactement un mois après l'envoi de notre application, nous arrivait la lettre tant désirée de M. Balfour, qui à la réunion des commissaires de High Prairie, quelques jours auparavant avait feint de nous entourer d'une très chaude sympathie. Imaginez la joie d'une permission enfin obtenue! Mais pas trop vite! La lettre disait: "Nous avons reçu votre application et le Département est à lui donner quelque considération. Mais avant d'avoir votre permission, vous devrez ajouter telle ou telle chose à votre école."

Simple question de retarder les choses, pour permetre à une école de Girouxville de monter à Jean-Côté et de reprendre l'ancien nid de l'école Landry. Après cela, on verrait combien d'enfants du district Landry iraient à cette nouvelle école, et s'il n'en restait pas assez pour l'école privée, eh bien adieu veau, vaches, cochons, etc. . . On la fermerait tout simplement. On voit bien le jeu! Toujours est-il que la lettre de M. Balfour eut une réponse immédiate, dans laquelle on affirmait avoir une école privée supérieure à n'importe quelle école rurale, — et c'était vrai — et qu'on espérait recevoir la permission, non pas dans 10 jours, non pas dans un mois, mais dans une couple de jours. Deux jours plus tard, le mercredi matin, vers les deux heures moins quart, l'école privée de Jean-Côté était en feu et brûlait totalement avec les 700 piastres, que la paroisse avait investies dedans.

Chose certaine, c'est encore une main criminelle qui mit le feu. Dans quel intérêt, Dieu seul le sait. Tout de même, la coïncidence est étrange! La nouvelle école de Landry devait monter trois jours plus tard, et notre école privée lui nuisait apparemment, puisque 30 enfants du district Landry la fréquentaient. L'avenir nous le dira-t-il! Nous l'espérons fortement. De nouveau les Polices et les détectives sont dans un va-et-vient continuel dans la paroisse, et cherchent avidement. Encore cette fois, n'ont-ils pas le tort de trop concentrer leurs efforts dans les parages?

Enfin, Jean-Côté souffre de brûlures vives, mais ne se laisse pas abattre. L'école privée de Jean-Côté continue de plus belle dans le Pensionnat, et l'on verra bien un jour qui rira le dernier.

Les commissaires de Jean-Côté.

La paix... si vous le voulez!

Durant la nuit de Noël, les anges avaient chanté: **Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.** Faut-il croire que ces hommes de bonne volonté sont si rares? Devant l'évidence, nous devons même reconnaître que les mauvaises volontés sont très nombreuses. Quand la T. S. Vierge, en tant d'apparitions de miséricorde, a dit et redit: PRIERE ET PENITENCE, il faut bien se rendre compte que les humains, pour un grand nombre, ont choisi la guerre plutôt que la paix, puisque les commerçants du vice font toujours des affaires d'or. Mais peut-on être plus ridicules? Pour de lamentables revenus vénaux, les tenanciers du vice ne craignent pas de détruire les assises du foyer chrétien. Ils ne craignent pas, pourvu que cela leur apporte des montagnes d'or, de s'attaquer à toutes les valeurs spirituelles. Ils ne craignent pas de contaminer, à tout jamais, les forces vives de la jeunesse, le levain de l'avenir.

Si les dirigeants de tous les pays étaient sérieux, laisseraient-ils ces centaines de milliers de publications obscènes en circulation? Quand les voit-on faire appel aux vraies valeurs, au spirituel? Non, ils préfèrent augmenter leur tirage par des concessions de plus en plus criminelles à tous les bas instincts d'une nature déchue. Quand les voit-on appuyer les appels du Saint-Père pour un monde meilleur, plus pur? Quand les voit-on se faire la lumière de leurs lecteurs, leur guide? L'argent, toujours cet argent! Qu'importent que les âmes se perdent! Qu'importe que du simple point de vue humain leurs ferments impurs sapent les bases de la civilisation! Et l'on dira que l'on veut la paix, que l'on veut éviter à tout prix la bombe atomique et tous les autres engins de guerre encore plus dévastateurs! Et l'on lancera des appels pour la paix! Sinistres farceurs! Il faudrait d'abord que les dirigeants prennent leur responsabilité, empêchant les commerçants du vice de jeter partout leur venin. Il faudrait, si l'on voulait sérieusement la paix, qu'on fasse disparaître toutes ces publications qui ne sont qu'un appel aux sens, à la satisfaction de toutes les basses convoitises! Il faudrait qu'on ferme tous les lieux de débauche! Alors, on pourrait sérieusement parler de paix! La paix: elle serait déjà assurée si le monde entier avait écouté les appels de la T. S. Vierge Marie, si le monde entier avait entendu les enseignemnts de Pie XII! Ah! qu'il est grand, sublime, notre génial pape marial! Et combien il dépasse de mille coudées ces nains qui se croient des puissants parce que leur immense fortune a été accumulée dans la saignée de millions de familles, à travers le monde!

Le communisme que tous déplorent et rejettent, il aurait depuis longtemps cessé ses ravages, si le monde s'était converti. Le communisme est une puni-

(suite a la page 3)

Célébration du cinquantenaire de vie religieuse du R. Fr. J.-B. Wagner, o.m.i.

Humble parmi les humbles, le Frère Jean-Baptiste Wagner, o.m.i., a vécu sans bruit depuis cinquante ans dans la vie religieuse. La mission de Saint-Augustin, qui a bénéficié plus que toute autre de ses services et où il demeure actuellement, se devait de célébrer ses noces d'or de profession religieuse et elle l'a fait superbement, le mercredi 15 novembre courant.

Les bonnes Soeurs de la Providence, toujours si bien inspirées par leur dévouement, avaient su orner de la façon la plus délicate la chapelle et les salles de leur couvent où devaient se dérouler les différents actes de ces noces d'or.

La messe fut célébrée par le R.P. Joseph Wagner, o.m.i., frère de l'heureux jubilaire. Les Pères Habay et Proulx, o.m.i., ses anciens supérieurs, y remplirent les fonctions de diacre et sous-diacre. Le sermon fut donné en anglais et en allemand par le P. Schwebius, o.m.i., et les chants de la messe exécutés avec beaucoup de perfection par la chorale du pensionnat. Au cours de la bénédiction du Saint-Sacrement, qui suivit la messe, ce qu'il y eut de particulièrement impressionnant ce fut de voir le jubilaire renouveler ses voeux devant son propre frère, délégué par le R.P. provincial pour les recevoir. Magnifique cérémonie, empreinte de piété et de paix comme la vie de ce bon Frère qui, par elle, rendait grâces à Dieu pour les nombreux bienfaits reçus de Lui pendant ces cinquante ans de vie religieuse.

Du banquet qui suivit, qu'il suffise de dire que les mets, tant matériels que spirituels, y furent excellents et abondants.

La faim corporelle apaisée, le R. Père Tétreault, o.m.i., supérieur actuel de la mission, se leva pour souhaiter la bienvenue à tous ses hôtes, Pères et Frères oblats et nombreux parents du jubilaire, pour adresser des remerciements et des compliments à toutes les personnes qui avaient contribué à la préparation et au succès de la fête, pour féliciter et remercier le cher jubilaire auquel la mission de Saint-Augustin est si redevable, et enfin présenter les orateurs. Disons que ce fut l'unique moment où le Père Tétreault ne put échapper à la nécessité de paraître. Lui seul, à qui pourtant revenait surtout le mérite d'avoir tout organisé et préparé, ne reçut ni louange ni merci, tant il sut s'effacer. C'est bien le moins qu'il soit ici félicité au nom de tous ceux qui ont joui d'une si belle fête.

Pour ce qui concerne les orateurs, c'est avec un vif regret qu'on doit omettre de redire, même en résumé, les choses si intéressantes qu'ils nous firent entendre. L'esprit et le coeur y goûtèrent de douces jouissances.

Peu après nouvelle réunion, et, cette fois, dans une salle toute décorée d'étoiles, pour assister à un concert qui fut charmant. En vérité les Soeurs de la Providence savent admirablement faire présenter par leurs enfants les plus belles pensées, les plus jolies scènes et les chants les mieux en rapport avec une solennité.

En cette journée la vocation du Frère missionnaire oblat fut dignement exaltée. Si le Frère Wagner fut surtout à l'honneur, la belle couronne de Frères qui l'entourait le fut aussi. Tous ceux du Vicariat n'y étaient pas, mais bien tous ceux qui avaient pu venir: les Frères Courteille et Létourneau, de Joussard; Bédard et Belcourt, du Fort Vermillon; Laurin et Montminy, de McLennan; Morvan et Leblanc, de Falher; Ethier et Prieur, de Saint-Augustin; et, pour représenter la province soeur, d'Alberta-Saskatchewan, le Frère Guibert, ancien compagnon du Frère Wagner, à Liège (Belgique). Oui, tout, dans cette journée, avait si bien chanté les beautés, les mérites de la vocation du Frère missionnaire, et, en passant, de la Soeur missionnaire, qu'au moment où le Frère Wagner exprima un dernier merci aux enfants, il fut facile d'en voir plusieurs dont les regards ou les signes disaient: Moi aussi, Frère, je veux consacrer ma vie au bon Dieu pour être un jour heureux comme vous.

Puissent-ils, en effet, devenir plus nombreux ces bons Frères dont la vie humble et cachée donne tant de gloire à Dieu et contribue pour une si grande part au salut des âmes!

Les intentions du pape

Dans son discours aux 25 cardinaux et 561 archevêques et évêques, après la proclamation du dogme de l'Assomption, le Souverain Pontife recommanda de prier et de faire prier à trois intentions principales: 1) pour les catholiques persécutés; 2) pour obtenir un plus grand esprit de mortification, de pénitence et de renoncement volontaire; 3) pour l'intégrité et la sauvegarde du mariage et de la famille. A tous les catholiques de répondre à cet appel de leur clairvoyant pasteur.

Moines marqués au fer rouge

Cité du Vatican. — Selon des sources vaticanes, la police tchèque a déporté 300 moines catholiques qui se trouvaient en Slovaquie du Sud. La police aurait arrêté un train transportant les moines et, après avoir inscrit, au fer chaud, un numéro sur la jambe de chaque déporté, permit au train de continuer sa route. On n'a plus entendu parler des religieux.

Un autre roman

Nous avons terminé la semaine dernière la publication du roman "La Squaw blanche" dû à la plume de Madame-Marie-Emma Morier, une ancienne de l'Alberta, qu'elle avait offert en primeur à la Survivance.

La lecture de ce roman inédit a beaucoup plu à nos lecteurs et nous tenons à en remercier ici son auteur.

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que nous commencerons, probablement la semaine prochaine, la publication d'un nouveau roman. Ne le manquez pas!

Echos de la Colombie

par I. Boyer de la Giroday

Revue — Art et Musique

Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois acclamés par une foule délirante et enthousiaste, fait sans précédent dans les annales de Vancouver, le 8 novembre 1950.

Salle Auditorium

Ces rossignols français, qui font si harmonieusement palpiter l'âme immortelle de leur Patrie, aux antipodes de la terre, sont les meilleurs ambassadeurs que la France pouvait nous envoyer.

Cette Manécanterie, unique dans son genre, et leur extraordinaire Maestro, Monsieur le Chanoine F. Maillet, de Paris, possède un dynamisme miraculeux qui anime, enflamme, élève ces voix séraphiques vers une sphère mystique; elle bouleverse le commun des mortels et lui fait pressentir les joies divines, éternelles. La réputation mondiale de la manécanterie n'avait pas encore percé l'épiderme de nos régions archi-puritaines. . .Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois ont droit d'emprunter à César, en la modifiant légèrement son epithète: "Veni, cantavi, vinci."

Leur programme était admirablement composé en trois parties, et incluait premièrement les "Madrigaux et Vieilles Chansons françaises" du XVI au XX siècle.

Parfaite maîtrise vocale

Fait curieux, généralement les choeurs à Capella requièrent de leur directeur, le ton donné en se promenant discrètement, de l'une à l'autre des parties, formant l'ensemble. Jaroff, le Directeur du fameux choeur des "Cosaques du Don" le fait même ostensiblement. L'abbé Maillet lui, au contraire, se dressant de sa haute et imposante stature, domine majestueusement ses petits chanteurs, et produit l'effet d'un organiste, qui de ses doigts magiques fait résonner, sans le moindre effort apparent, les sons les plus subtils, les plus délicats, les plus harmonieux, de ce choeur séraphique qui ravit les auditeurs.

1ère Partie du programme

Parmi les chants de la 1ère partie, la romance si délicate de: "Répands charmante Nuit" adaptée par Noyon de Lulli, 17e siècle, fut exécutée avec un fini exquis par un soliste (inconnu) dont la voix de soprano, extraordinairement pure et belle et admirablement nuancée. était captivante au plus haut point. Le choeur à tous moments en parfaite harmonie avec le soliste, le soutenait admirablement dans sa gymnastique vocale.

2ème partie

La seconde partie dédiée principalement à la musique religieuse française, était un véritable camée, d'une beauté incomparable! Le "Requiem" (extraits) de Caurroy, 16eme siècle, entonné par le même soprano ci-haut mentionné, et soutenu par trois autres voix du même régistre, et amplifié par la chorale, fut extrêmement émouvant. L'on sentait profondément la prière ardente de l'Eglise militante, devant le trône de l'Eternel.

La "Cantate de la Paix" (8 voix) de Darius Milhaud, sur un poème de Paul Claudel, d'une difficulté extraordinaire, dans ses dissonances, ses contre points et ses harmonies, fut exécutée avec un brio, qui tenait du miracle.

Ces petits chanteurs âgés de 10 à 15 ans, et soutenus par une douzaine de voix de ténors, baritons, et basses, étaient tous vêtus de burre blanche, et portaient leur insigne à la Croix de Bois. C'était un tableau saisissant à voir, entendre et admirer!

3ème et dernière partie

Le finale du programme démontra la diversité de la maîtrise des langues et les rythmes variés de plusieurs nations. "Vieux Chant Américain", chanson du Terroir de notre Québec, "A la Claire Fontaine" de Pelletier, on sentait toute la tendresse fidèle de notre peuple ancré au bord du St-Laurent, et qui garde si jalousement au plus secret de son coeur les nostalgiques échos du pays ensorceleur, d'outre-Atlantique.

En contraste ils chantèrent en espagnol "Jarabe Tapatio", chant mexicain de Ponce qui fit trépigner l'auditoire, qui buvait à long trait ce régal musical, exceptionnel!

Il va sans dire que le finale étant un "Cow-boy song," "She'll be coming round the mountain de Hugo Frey" dut être répété.

24 heures pasés à Vancouver

Durant leur trop court séjour à Vancouver, les petits chanteurs à la Croix de Bois furent les hôtes de la Paroisse française, où ils s'arrêtèrent à notre église nationale, pour y chanter un "Ave Maria". A l'hôpital Saint-Paul, les chères Soeurs de la Providence leur offrirent à dîner, et ils exprimèrent leur gratitude par quelques chants de leur magnifique répertoire.

L'adieu

Le rendez-vous de l'au revoir, à la Manécanterie, eut lieu chez Monsieur le Consul de France; avec leur coutumière hospitalité, Monsieur et Madame Anfossy offrirent un déjeuner aux 40 rossignols français.

Par une délicatese exquise, et qui devient proverbiale, la colonie franco-colombienne de Vancouver y fut aussi conviée. Au moment du départ des petits chanteurs, Monsieur l'Abbé Maillet voulut bien encore une fois favoriser les amis franco-canadiens de Vancouver, qui avaient offert l'hospitalité à la Manécanterie, durant leur séjour en notre ville. Ils exécutèrent plusieurs airs connus, et comme c'était le 11 novembre, ils chantèrent en mémoire de ceux qui se sont sacrifiés pour leur Patrie, "Ils sont morts dans la bataille de Gilbert." L'auditoire et les exécutants communiaient intensément dans la même douleur, des drames sucessifs qui on ensanglanté le monde. Les hymnes nationaux "O Canada!" et "La Marseillaise" inscrivirent les chapîtres finaux de l'adieu.

A Vancouver, à l'envie l'on se dit: "Quand reviendront-ils? L'année prochaine, on nous l'affirme, et nous l'espérons de tout coeur!

Cette Manécanterie est, une création chrétienne, deux fois miraculeuse, nous vient de France; et ces enfants sont tous choisis, parmi les milieux ouvriers les plus pauvres de Paris. Le temps nous fait défaut pour en conter aujourd'hui les chapîtres si émouvants, et si touchants! Nous le regrettons vivement. Espérons que les "PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS" feront en 1951 une tournée de concerts de l'Atlantique au Pacifique. Partout chez nous, au Canada, ils seront accueillis triomphalement. Encore une fois, la France ne saurait avoir meilleurs ambassadeurs, hors ses frontières et son Empire, pour lui attirer les sympathies que son génie mérite.

Semence-souche de blé Saunders

Ottawa. — Le ministère fédéral de l'Agriculture annonce qu'une petite quantité de semence-souche de blé Saunders sera mise à la disposition des producteurs pour les ensemencements du printemps de 1951. La distribution en sera toutefois limitée aux producteurs de semence d'Elite des régions où cette variété est spécialement adaptée, ce qui signifie certaines parties de l'Alberta et de la Colombie-Britannique uniquement.

Les lignes de Saunders développées à la Ferme Expérimentale d'Ottawa ont été l'objet d'essais répétés à la Ferme centrale de même qu'à la Ferme Expérimentale de Beaverlodge, Alberta, afni d'étudier comment se conduiraient ces nouvelles lignées dans des milieux différentes.

A cause du volume restreint de blé Saunders, la distribution en sera confiée à un comité provincial qui verra à en faire le partage parmi les producteurs de semence d'Elite reconnus. Cette façon de procéder ne vise aucunement à laisser de côté les nouveaux venus dans la production des bonnes semences de céréales, mais bien à assurer la multiplication la plus rapide possible des stocks de Saunders. On fait aussi remarquer que cette semence-souche est passablement bien fixée quant à ses caractères, mais que des complications peuvent survenir qui exigeront toutes les connaissances de producteurs ayant plusieurs années d'expérience en la matière.

Erreur

Au guichet des voyageurs, l'agent remet sa monnaie à une personne qui s'en va. Quelques minutes plus tard celle-ci revient:

—Vous avez fait erreur en me remettant la monnaie tout à l'heure.

—Je regrette, coupe l'agent. Vous auriez dû attirer mon attention tout de suite. Il est trop tard mainenant pour y voir.

—Oh! alors, ça va trs bien, dit le voyageur. Vous m'avez remis cinq dollars de trop!

Pensées

Strict devoir

En passant sur le bord de l'eau un homme y tombe et malgré ses efforts est entraîné par le courant. Passe un agent qui au lieu de remplir son devoir de charité poursuit son devoir d'état.

—C'est défendu de se baigner ici, fait-il.

—Je ne me baigne pas, je me noie.

—Alors bon, ça va.

Et il poursuit son chemin.

* * *

Tout le monde sent que la patrie et l'Eglise, le sentiment national et le sentiment religieux, loin de s'exclure, se fortifient l'un l'autre, s'élèvent l'un par l'autre, et que, touchant à la poitrine de chacun de nous, le ciel et la terre y rendront ce cri célèbre: A tous les coeurs chrétiens que la patrie est chère!

—Lacordaire.

BONNYVILLE

M. Nap. Vallée, malade à l'Hôpital St-Louis, semble prendre du mieux. Déjà son frère Philémon est reparti pour Montréal. M. et Mme Emile Vallée sont retournés à Girouxville. Ses trois filles, Thérèse, Cécile et Jacqueline partiront à tour de rôle lorsque l'état de santé du malade leur permettra.

* * *

La râfle de la belle automobile "Pontiac" modèle 1950, a été gagnée par M. E. Erickson, de Killam. Depuis plusieurs mois l'on vendait des billets pour cette loterie, en faveur des vétérans. Quelques personnes se sont beaucoup dévouées pour vendre des billets à Bonnyville et ailleurs. M. Alfred Fortin et Mme Régner méritent une mention spéciale.

Un incendie a complètement réduit en cendres la jolie demeure de M. et Mme Arthur Déry. De bonne heure lundi le 3 novembre, M. A. Déry a été réveillé par la fumée. Il s'est précipité en toute hâte au dehors de la maison en feu. Ce fut une perte complète. Mme A. Déry était absente. Lorsqu'elle revint le matin c'était pour contempler les flammes dans sa maison qui finissait de brûler. Nos sympathies à la famille A. Déry. On nous apprend que M. et Mme Arthur Déry partiront bientôt pour la Colombie. Ils reconstruiront au printemps à leur retour à Bonnyville. Bon voyage et saluez M. Alfred Déry et autres amis anciennement de Bonnyville.

* * *

Mme Lucien Sémiond est allée à Edmonton par affaires!

* * *

Vendredi le 17 novembre, nos élèves ont eu congé à cause de la convention des instituteurs et institutrices de la Grande Division et de l'Ecole de Bonnyville. Espérons que cette convention produira de bons fruits!

* * *

M. Roger Beaupré, fils de M. et Mme Charles Beaupré, s'est enrôlé dans l'aviation. Bon succès, Roger!

* * *

Notre jeune ami Dollard Demers de l'université de l'Alberta était en visite chez ses bons parents, M. et Mme J. Demers de la "Bonnyville Hotel Ltd.".

* * *

Nous avons eu deux commencements d'incendie, un au garage de M. Gaucher et l'autre chez M. et Mme H. Hamel. Ces deux incendeis ont été éteints en peu de temps sans causer de grands dommages. Redoublons nos précautions, contre le feu, afin d'éviter une conflagration.

* * *

Mme M. Demers s'est fait enlever une bonn partie de l'index, dans sa tordeuse électrique. Avec les bons soins du Dr G. Ayotet, elle guérit assez vite.

* * *

Nous sommes peinés du terrible accident de nos pèlerins canadiens-français, arrivé dans les Alpes françaises. Les desseins du bon Dieu sont insondables! Les parents et amis de ces chères victimes ont toute notre sincère sympathie.

* * *

Le grand réservoir d'eau près de chez M. Aldège Ouimet est presque terminé. L'eau sera abondante l'année prochaine, avec une forte pression.

* * *

Les travaux de fondation du nouveau bureau de poste s'achèvent pour cet automne. Au printemps tout se complétera. Nous serons fiers de notre joli édifice grâce aux recommandations de notre gentil député fédéral, M. Jos.-M. Déchène.

* * *

La famille Nap. Demers (Jubilé), de Saint-Paul, ainsi que M. Olivier Lefebvre, Zénon et Emile Lefebvre, du Lac Froid, étaient en visite chez M. et Mme J.-H. Lirette, dimanche le 19 novembre.

* * *

Les Polonais de Bonnyville et des environs assistèrent à une messe dans notre église dimanche à 3h.30.

* * *

Mme Paul Brosseau donna naissance à un joli gros garçon né le 4 novembre et baptisé le 19 novembre sous les prénoms de Alphonse Thomas. Parrain et marraine: M. Alphonse Brosseau et Hazel Brosseau.

Avenir assuré

Le banquier au prétendant. — Y pensez-vous, jeune homme? Croyez-vous que je vais donner ma fille à un homme dont l'avenir n'est pas assuré?

Le prétendant. — Mais, monsieur, si vous consentez à notre mariage, mon avenir sera assuré.

LAC AUX OEUFS

(Egg Lake)

Jeudi, le 9 novembre, M. l'abbé J.-A. Lemay, de Valleyfield, Qué., qui est parmi nous depuis quelques mois, est allé chanter le service de sa nièce, Mme Jean Lebeuf, au Lac-la-Biche. Mme Jean Lebeuf était bien connue de tout le monde ici, ayant résidée dans notre district pendant de nombreuses années, avant et après son mariage. Elle était malade depuis longtemps et gardait le lit depuis une douzaine d'années. Elle peut être citée comme un exemple de résignation chrétienne. Pendant toutes les années où elle a dû endurer de terribles souffrances, personne ne l'a jamais entendu se plaindre ni se décourager. Bien plus, elle encourageait les autres. Son mari et ses enfants l'ont soignée avec une bonté et une patience qu'on rencontre bien rarement; c'était bien édifiant. Quand Notre-Dame du Cap passa dans la paroisse, le Père alla la visiter avec la statue. Elle disait ensuite à sa belle-soeur qu'elle avait demandé à la Sainte-Vierge de venir la chercher. Elle n'a pas eu longtemps à attendre avant d'être exaucée.

* * *

M. l'abbé Lemay est allé à Edmonton pour quelques jours en visite chez sa soeur Mme H. Lebeuf.

* * *

Mme Armand Lebeuf est aussi à Edmonton en visite chez ses parents et amis.

* * *

Charles et Alice Girard travaillent tous les deux à Edmonton pour l'hiver.

La paix . . .

(suite de la page 2)

tion de Dieu. Relisons l'Histoire: les terribles châtiments du ciel contre l'impureté des hommes, leur incorrigible orgueil! La paix ne peut venir que du triomphe d'une bonne conscience! La paix sera le fruit de la conversion de tous! Et l'on a encore le désir de jouissances effrénées, prises en dehors de la loi de Dieu, quand ce n'est plus par milliers, mais par millions que des êtres humains souffrent et meurent en des tortures inventées par un sadisme infernal. Et l'on veut toujours plus de jouissances, plus de plaisirs, plus d'argent, qu'importe la guerre! Qu'importe toutes les destructions! Qu'importent toutes les catastrophe! Jouir, toujours jouir! Toujours offenser Dieu!

O vous, âmes qui avez choisi la voie de la perfection, continuez à prier et à faire pénitence pour ceux qui ne veulent pas comprendre! Continuez à être les paratonnerres spirituels de l'humanité! Et que vous soyiez dans les cloîtres ou dans la vie active, continuez à être les consolateurs de Dieu et de Marie, car la paix, la véritable paix, c'est vous qui la gagnerez! Vous que l'on persécute, que l'on chasse de vos couvents, vous que l'on martyrise, ayiez confiance, car JESUS A VAINCU LE MONDE. Bientôt, avec la protection de la glorieuse Vierge de l'Assomption, Reine du monde, le communisme s'effritera.. . . Mais la paix, c'est vous, âmes de prière et de pénitence, de tous les pays, qui l'aurez gagnée. . .Que se multiplient ces âmes de prières et de pénitence, et la paix sera plus proche! O Reine de la paix, convertissez les pécheurs. . .

CENTRE MARIAL CANADIEN

Le centre catholique d'Ottawa

Qui, parmi les laïcs, ne connaît le petit missel hebdomadaire: "Prie avec l'Eglise" et, parmi les prêtres, le "Service de l'Homilétique". Ce ne sont là que deux, — les premières, — des multiples initiatives du Centre catholique de l'université d'Ottawa. D'autres sont venues s'ajouter comme les cours par correspondance: préparation au mariage, orientation dans la vie, catholic Information service; le mouvement Pro Russia, etc. Le Centre célébrera le 8 décembre prochain son quinzième anniversaire. Son but est de mettre à la disposition des foules les trésors de la vie et de la doctrine chrétienne, suivant l'enseignements des Souverains Pontifes. Il a déjà accompli des merveilles. Nous lui souhaitons de continuer et même d'accroître encore son oeuvre bienfaisante pour le plus grand bien des âmes et l'extension du règne de Notre-Seigneur.

McLENNAN

Plusieurs messes ont été recommandées pour le repos de l'âme de M. Joseph Lessard, de Ste-Hénédine, pèlerin de l'Année Sainte à Rome, qui a péri dans la terrible catastrophe de l'avion au-dessus des Alpes. Il était le frère du Rév. Père R. Lessard, o.m.i., de McLennan. Au Rév. Père et à la famille Lessard vont toutes les profondes sympathies des paroissiens.

* * *

Voici le programme de la soirée de dimanche organisée par les Scouts et leur chef, le R.P. Lessard, au bénéfice de l'aréna:

1. O Canada.
2. Piano: Winter Wonderland, par Mlle Lamarre.
3. Chanson "Pourquoi m'as-tu menti, par M. Emile Morin, accompagné par Paul Morin.
4. Piano: Charmaine, the waltz you saved for me, par M. A. Gibbons.
5. Chansons "Fais dodo mon petit gars et Funiculi, Funicula; très bon numéro par les Dames de Ste-Anne.
6. Violon, Bernard Dubrûle.
7. Chanson: "M'en revenant de la Vendée".
8. Piano: Fantaisie, Caprice espagnol, par Mme Janelle.
9. Chanson: Priez, aimez, chantez, par Mlle Laforge.
10. Kentucky Babe, La Croix du Chemin, par M. A. Chauvette.
11. Musique à bouche et accordéon, par Bernard Dubrûle, accompagné par Mlle Em. Dubrûle.
12. Chanson: Ma petite Lili, par Mme Eugène Dubrûle.
13. White Christmas, par Mlle Lucie Laboucane.
14. Accordéon: L'or de tes cheveux, Adrien Demeule.
15. Chanson: Qu'arrivera-t-il?, par M. Roland Morin.
16. Entraînement physique, par M. Roger Lamothe.
17. Accordéon, Bernard Dubrûle.
18. Chanson, par M. Lucien Maisonneuve.
19. Guitare et violon, par Jean Caron et Donald Paradis.
20. Alouette, Eugène Dubrûle.
God Save the King.

Comme on peut le constater, c'est une soirée d'amateurs qui a eu beaucoup de vogue et les nombreux gagnants qui formaient la presque totalité du programme ont reçu l'approbation des juges, Mme Henri Valiquette, Mlle Carroll et V. Limoges. Les scouts peuvent se féliciter à juste titre de leur entreprise, après l'avoir été en haut lieu; aussi ils remercient sincèrement tous ceux et celles qui ont participé, soit par leur talent ou de leur présence.

Les gagnants: Glee Club, Mme Jeannelle, Roger Lamothe, Mlle Laforge, M. A. Gibbons, M. Bernard Dubrûle, Lucie Laboucane, Mme Eugène Dubrûle, Mlle Claudette Lamarre, M. Adrien Demeules.

* * *

L'agronome de notre district M. F. Paquin, a convoqué cette semaine une asesmblée des fermiers de McLennan. M. Paquin saura les intéresser en les initiant aux meilleures méthodes agraires les plus profitables, sur les procédés des travaux de la ferme.

Des renforts à Berlin; armes pour la police

Berlin. — Les premiers renforts pour les garnisons occidentales de Berlin sont arrivés d'Allemagne occidentale. Il s'agit de l'état-major du 6e régiment d'infanterie américaine qui comprend environ 200 officiers et hommes de troupe.

D'autre part, 10 tanks COMET britanniques de 33 tonnes, ont été déchargés d'un train militaire britannique arrivé ce matin de Westphalie.

Par ailleurs, les commandants britannique, français et américain à Berlin ont décidé, pour des raisons de sécurité, d'autoriser la police berlinoise à disposer des armes qui sont normalement utilisées par une police moderne.

LEGAL

M. le curé revenait dimanche soir d'un court voyage à Saint-Paul où il allait voir sa mère qui se rétablie très rapidement d'une opération subie au début de la semaine dernière.

* * *

Lundi matin dernier, M. le vicaire célébrait à Beaumont le mariage de Normand Létourneau et de Fernande L'Heureux. De nombreux parents et amis s'y rendaient pour la cérémonie religieuse et aussi à la noce en ville à la salle du Trocadero. Nous souhaitons aux nouveaux mariés nos voeux les plus sincères d'un heureux ménage.

* * *

M. Léandre Létourneau réunissait plus d'une soixantaine de jeunes dimanche après-midi à l'école pour une première initiation aux cours d'entraînement physique qu'ils recevront sous son habile direction au courant des mois d'hiver.

* * *

Le film de Séraphin Poudrier que M. Lamarche a présenté pendant trois jours à sa salle publique, au courant de la semaine dernière, a su attirer des foules non seulement de notre paroisse mais de toutes les paroisses des environs. On se promet d'y retourner si d'autres films se présentent sur cette histoire de notre fameux Séraphin.

Nous rappelons encore une fois à nos paroissiens de se réserver les journées du 3, 4, 5 et 6 décembre our la séance dramatique et le grand bazar qui aura lieu dans notre salle publique au profit de notre nouvelle église. Soyez aux écoutes la semaine prochaine au poste CHFA où vous entendrez parler des détails.

On nous dit qu'un nouvelle musicienne est arrivée à Legal au couvent du Sacré-Coeur. Elle devra remplacer Soeur Morin qui est à notre service depuis plus de dix ans et qui retournera paraît-il à Montréal. Nous voulons profiter de l'occasion pour la remercier au nom de la paroisse pour les immenses services rendus à la paroisse durent cas années. Nous exprimons ici nos regrets à cette nouvelle de son départ. Nous garderons un heureux souvenir de son séjour parmi nous. Nous lui souhaitons bon voyage à Montréal et nos meilleurs voeux de bonheur dans sa nouvelle obédience. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à la nouvelle venue, espérant la connaître plus intimement dans un avenir prochain. Nos religieuses ont reçu la visite d'un Père Franciscain en fin de semaine pour un Triduum.

LAMOUREUX

M. le curé vient de terminer la visite de la paroisse et chaque famille était consacrée au Coeur Immaculé de Marie en conformité aux prescriptions de Mgr l'archevêque.

* * *

A l'école Saskatchewan des normaliennes d'Edmonton sont à faire leur stage d'expérimentation sous la direction de l'institutrice Mlle Doris Brosseau.

* * *

M. l'abbé H. Delisle, curé de Chauvin, était de passage au presbytère en voyage d'affaires.

* * *

Hubert Godbout actuellement de Saskatoon était en visite chez ses parents M. et Mme Wilfrid Godbout. Il était accompagné de R. Tailleur.

* * *

M. et Mme Albert Lamoureux sont allés passer l'hiver à Edmonton. M. Ernest Lamoureux et ses fils Jules et Théodore sont en tournée de chasse du côté d'Edson. M. Tousignant dût faire un stage à l'hôpital à cause d'un commencement de pneumonie.

* * *

Dimanche le 10 décembre à l'occasion de la fête patronale de la paroisse il y aura soirée à la salle paroissiale qui sera sous la forme d'un bingo aux dindes. Vous venez?

Menace aux écoles de l'Inde

Ahmedabad. — On note depuis quelque temps, dans tout l'Etat de Bombay, une nette reprise de la politique tendant à monopoliser l'enseignement primaire. Plusieurs écoles confessionnelles, catholiques et protestantes, ont été victimes de mesures discriminatoires injustifiées et devront disparaître.

Déjà, l'an dernier, diverses tentatives avaient été faites par les comités de l'Enseignement pour mettre la main sur les écoles primaires, et c'est seulement à la suite des énergiques protestations faites par les chrétiens auprès du ministre de l'Instruction publique que cette campagne néfaste avait pris fin.

Mais voici qu'elle renaît comme en témoignent les mesures prises récemment par le Comité de l'Enseignement du district d'Ahmedabad. Cet organisme a, en effet, décidé de supprimer la reconnaissance officielle et les subsides aux écoles confessionnelles de 9 villages de la région, au nombre desquelles l'école catholique de Jetalpur, magnifiquement organisée et extraordinairement prospère. Il a été, en outre, notifié aux élèves de ces écoles d'avoir à s'inscrire, dans le cours de l'année, aux écoles gouvernementales.

Le Comité de l'Enseignement de la ville d'Ahmedabad semble vouloir suivre la même politique, dont le but évident est de vider de leurs élèves les écoles confessionnelles. Un subside expressément promis par le gouvernement, sous condition d'un relèvement du traitement des instituteurs, a été purement et simplement annulé, bien que la condition ait été scrupuleusement remplie par la Mission catholique, comme les inspecteurs officiels ont pu s'en rendre compte.

Cette politique de mainmise sur les écoles primaires confessionnelles semble s'étendre à d'autres provinces de l'Inde.

Record établi par une hôtesse de T.C.A.

Montréal.— Une hôtesse d'Air-Canada, Mlle Dorothy Gilmore, dont les parents demeurent à Shawinigan-les-Chûtes, vient d'établir un record sans précédent dans le domaine d'un service aérien. En effet, elle a effectué l'équivalent de 52 fois le tour du monde, soit plus d'un million de milles en moins de huit ans de service.

Mlle Gilmore, âgée de 31 ans, quittera le service d'Air-Canada à la fin du mois pour marier un jeune ingénieur de Montréal. Elle se retire donc avec 6,487 heures de vol, 1,297,400 milles parcourus et 151 envolées trans-atlantiques.

Cette hôtesse de l'air a servi sur toutes les routes de la compagnie, y compris le Royaume-Uni, les Bermudes et les Antilles. Elle était à bord du premier "North Star" qui a fait la traversée Londres-Montréal en 1947.

Mlle Gilmore suggère aux voyageurs de causer avec le personnel de l'avion afin de se familiariser avec les routes. "Les hôtesses de l'air sont au service de tous et chacun", commente-t-elle encore.

Mlle Gilmore est la fille de M. et Madame G.-F. Gilmore, de Shawinigan-les-Chûtes, et est née à Bathurst, N.B. Après ses études à Frédéricton, elle fit un stage à l'hôpital Général de Moncton. En 1942, elle obtenait son diplôme d'infirmière enregistrée. C'est en 1943 qu'elle entra au service d'Air-Canada.

La Hollinger fera venir 300 mineurs de G.-B.

Londres. — Une compagnie minière canadienne cherche à embaucher 300 jeunes mineurs pour travailler dans la région de Porcupine, en Ontario.

Un communiqué de l'"Ontario House" cite H. M. Ferguson, surintendant des mines d'or Hollinger, comme ayant affirmé que la compagnie préfère à des mineurs d'expérience, des jeunes gens de 20 à 32 ans, et marié si possible.

Les immigrants qui accepteraient cette offre recevront un salaire horaire de 98 sous pour une semaine de 48 heures, avec une augmentation après deux ou trois mois.

Le Caire mettra fin au traité anglo-égyptien

Londres. — Selon un porte-parole du Foreign Office, la Grande-Bretagne ne se pliera pas aux demandes égyptiennes de retirer les troupes anglaises de la zone du canal de Suez, porte commerciale et défensive de l'Est.

Le porte-parole a déclaré que l'Angleterre ne reconnaît pas le droit du gouvernement égyptien de renverser à lui seul le traité de 1936 qui engage les deux pays pour une période de 20 ans.

De leur côté les autorités égyptiennes ont laissé savoir qu'elles ne reconnaissent plus la validité du traité anglo-égyptien de 1936.

Los Angeles

Une invitation pour un rendez-vous au "Bar de Musique" y réunit à peu près 80 Canadiens et Français. C'était pour entendre et saluer notre Canadienne française Fifi d'Orsay, comédienne. Son programme, déjà si français, fut augmenté de quelques chansons canadiennes, "Vive la Canadienne", etc. Notre Alouette voulut craquer les murs. Jamais le Bar en entendit une pareille. Même les Anglais hurlaient à pleins poumons, disant plutôt "All Wet" que Alouette. Ce fut du plaisir. Fifi ne put que nous féliciter de notre splendide représentation qui lui rappela celles du Québec, d'où elle vola pour se rendre ici à notre Bar. Nous prîmes une photo que les Canadiens s'empressèrent de se procurer. Avez-vous déjà essayé de ramasser tant de gens, éparpillés dans un café, pour une photo? Nous réussîmes à en réunir 55 tout de même, Fifi au milieu. Nous présentâmes à notre comédienne une superbe gerbe de roses, toute enrubannée. Un fort groupe présent fut celui de M. et Mme J.-B. Godbout, un groupe de 25 personnes. M. et Mme Antoine Guy, présents, célébraient aussi leur 33ème anniversaire de mariage. Félicitations! Nous avions des Français, parmi lesquels Mme L. Wagner, mère de Roger Wagner, que l'université Laval vient de diplômer pour ses études et succès dans ses choeurs d'enfants de musique religieuse ici. Et M. A. Molnar, important fourrier de Paris, Montréal, et Beverly Hills. Aussi le modiste Lucien Larivière, Canadien de Hollywood, chez qui Fifi se choisit souvent quelques robes ravissantes et originales. La lumière fut jeté sur M. Duclos, "Trade Commissionner" du Canada, et son groupe. Aussi sur Nick Lucas, considéré le premier "banjoiste" du monde. Mme Olive Megowan, née Sarrasin, nous arriva en son superbe nouveau Cadillac vert bleu. Les gamins du "parking" tentèrent de le placer voisin d'un aussi semblable, celui de M. Omer Lavoie, afin de voir si l'un des propriétaires ne prendraient pas celui de l'autre pour s'en aller. Au programme de Fifi, nous avions S. Gas, comédien du groupe "Spike Jones", cet orchestre de plats à vaisselle, de scie à bois, etc., si connue.

Nous eûmes aussi au Bar, le samedi précédant la visite du commandant Jacques-Yves Cousteau, de la Marine française, et consultant pour la Marine américaine, héros de la Résistance, savant modeste, coinventeur avec M. E. Gagnon, d'un appareil "Aqua Lung" qui permet aux plongeurs d'explorer les mers à de très grandes profondeurs. Le commandant Cousteau a beaucoup exploré au fonds des mers des Indes et des Amériques. La représentation de ses photographies qu'il donna au foyer Charles Boyer à Hollywood fut retentissante.

* * *

Dimanche, le 12 dernier, notre Cercle se réunissait en un souper excellent sous la direction de Mme Omer Jean. Encore cette fois, plusieurs visiteurs et nouveaux résidents, surtout de Montréal. Ensuite petit concert, puis soirée de cartes. Il nous faut nous rappeler de la présence du jeune opérateur de la radio de la RCAF, stationné à Rockcliffe, Ont., M. André Bergeron. Il est en vacances et parcourt les Etats-Unis par sauts d'avions et d'autobus. Il passa cinq jours ici, et nous trouve gentils. Pour le prouver nous enverrons quelques mots de sa visite à ses parents à Montréal.

Le récit de ses expériences est long, et me sembla compliqué. Je crois cependant avoir assez clairement retenu qu'il avait survolé le pôle nord en juillet dernier en une température de 58 degrés, ce qui devrait être chaud là, et que cet été aux Etats-Unis, c'est le premier été sans neige qu'il expérimente depuis deux ans.

* * *

Dimanche, le 5 novembre, décéda le doyen de nos Canadiens ici, M. Louis Bernadin. Il était rendu à 99 ans et 4 mois. Né au Québec il vint ici avec sa famille en 1923. Il laisse 4 filles, dont une est religieuse en Ontario, Canada, 4 fils, dont 2 sont au Manitoba, 43 petits-enfants, 18 arrière-petits-enfants. Le même jour des funérailles fut aussi celui du départ d'un petit-fils, Jean Bernadin, 22 ans, pour l'armée, un double chagrin pour ses parents. C'est son premier départ de la maison. Et ils venaient justement d'entrer dans leur belle résidence neuve! Cette famille Bernadin constitue notre principale famille canadienne-française à notre ville de mer, Santa Monica.

* * *

Nous aurons une danse le 25, souper d'élections d'officiers du Cercle le 3 décembre, arbre de Noël pour les enfants le 17 décembre et notre danse de l'An le 31 décembre. Dites-nous que nous ne nous amusons pas maintenant!

* * *

Père Laurent et fils André Caillé et M. Ray Fournier allèrent chasser le chevreuil à Beaver, Utah. Leur ayant souhaité de nous rapporter au moins un oiseau-mouche, voici qu'ils nous reviennent avec 5 chevreuils, celui de Ray pesant 180 livres. C'est merveilleux! J'en espère une tranche.

J.-R. Thibaudau.

Un nouveau chef libéral ontarien

Toronto.— Un membre des Communes fédérales, M. Walter Thomson, a été élu chef de l'opposition libérale au parlement provincial d'Ontario, au cours de la convention conclue hier par son parti à Toronto. Il a fallu pas moins de trois tours de scrutin pour que M. Thomson l'emporte sur ses sept concurrents.

Il l'a emporté au vote final par 365 voix sur 701, contre 220 pour le professeur Harry Cassidy, doyen de l'école de Service social à l'Université de Toronto, et 116 pour M. John Brown, de Kitchener, député provincial de Waterloo-Nord. Le résultat a ensuite été proclamée unanime sur proposition de MM. Cassidy et Brown eux-mêmes et d'un autre rival malchanceux, M. Campbell Calder, député provincial de London.

M. Thomson est à la fois avocat et fermier. Il pratique le droit à Toronto, vit sur une ferme à Pickering, près d'Oshawa, et représente le comté d'Ontario-Oshawa aux Communes. Il accède au poste abandonné par M. Farquhar Oliver il y a plus d'un an. Dans une entrevue avec les journalistes après son élection, M. Thomson a déclaré ne pas avoir encore eu le temps d'étudier s'il démissionnera à Ottawa et se portera candidat à la députation provinciale ontarienne.

Le nouveau chef libéral ontarien a fait comprendre que sa tâche la plus urgente sera de réorganiser son parti, qui n'est plus maintenant que le troisième en importance au parlement de Toronto, avec treize sièges sur 90. Le gouvernement conservateur-progressiste y en détient 52 et la C.C.F. se classe comme opposition officielle avec 21 sièges.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Evêque martyr en Roumanie

(I.S.P.). — Le journal roumain "Unirea", publié à Cleveland, rapporte le récit suivant raconté par des réfugiés récemment arrivés de Roumanie: "Le 11 mai dernier, un prêtre de l'église Saint-Joseph à Bucharest reçut un appel téléphonique lui demandant de se rendre aussitôt au cimetière. Il y enterra le corps d'un homme récemment décédé. Deux jours après il apprenait que cet homme n'était autre que l'évêque Astenic, mort par suite des mauvais traitements qu'il avait endurés dans la fameuse prison de Vacaresti. Durant son emprisonnement les Communistes s'efforçèrent par tous les moyens possibles d'amener l'évêque à renier sa foi. A chacun de leurs tentatives, il répondait: "Arrière Satan. Je ne veux avoir rien à faire avec le diable". C'est le premier évêque martyr en Roumanie.

Lisez et faites lire la Survivance.

AVIS DU GOUVERNEMENT

L'usage de l'écusson provincial est défendu

L'écusson de l'Alberta est réservé pour l'usage exclusif du Gouvernement provincial, d'après le "Provincial Arms Act."

Toute personne, firme, corporation ou association se servant de l'écusson de l'Alberta sur cartes de visite, en-têtes de lettres, souvenirs, publications ou autrement, le fait illégalement et devrait discontinuer cette pratique immédiatement.

C. E. Gerhart
SECRETAIRE PROVINCIAL

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

MAILLARDVILLE

NOTRE-DAME DE FATIMA

Le souper aux fèves du Cercle canadien qui eut lieu dimanche passé fut un gros succès. Plus de deux cents repas furent servis. Il faut féliciter Mme François Poulin, présidente du comité social, pour la belle manière dont elle s'est dévouée dans sa tâche.

Après le souper et un court salut du Saint-Sacrement, la salle était prête pour quelques mains de cartes et l'intéressant concert monté par nos Canadiens. Nous ont égayés et intéressés par leurs chansons canadiennes les personnes suivantes: M. et Mme Aimé Caouette, Mlle Yvonne Smith, Mme Georges Leday, M. et Mme Léo Côté, M. Léo Côté s'accompagnant sur la guitare, Mlle Denise Poirier, accompagnée au piano par Mlle Marie Poulin, Mlles Delia et Alberte Ouellette.

* * *

MM. Ivan Gaudet et J.-B. Beaulieu présentèrent une saynette comique costumée, dans laquelle deux commères font leurs commentaires en route pour le marché.

De même, Mme Ovila Nadeau jouait un rôle d'homme et M. J.-B. Beaulieu un rôle de femme dans un dialogue réaliste du bon vieux-temps.

M. Wilfrid Boisvert nous raconta avec verve des histoires comiques et M. François Poulin fit une démonstration de gigue. Il est encore alerte, le jeune homme! M. Stan Parent nous raconta ensuite une autre histoire avant d'accompagner au violon le concours de quadrille. Les ballons crevés éliminaient les concurrents.

En somme, tous passèrent une agréable soirée et se promettent de revenir à pareille occasion.

* * *

Malades: Rappelons-nous dans nos prières les malades de la paroisse, immobilisés sur un lit de douleur: le bébé de M. et Mme Alph. Doucette est encore souffrant; M. Camille Hacault prend du mieux et M. Omer Houle tient son bout. Mme Marcel Brunelle se rétablit rapidement et pourra bientôt, avec son mari et nos chantres de choix, nous égayer au poste de radio CKNW par des chants canadiens. En effet, le directeur du poste nous offre gracieusement, à nous, Canadiens de N.-D. de Lourdes et de N.-D. de Fatima, un quart d'heure par semaine, pour faire entendre nos chants nationaux. Nos remerciements sincères à M. Bill Rae.

* * *

Nous apprenons aussi que M. Albert Poirier a vendu son garage à MM. Morneau et Léo Pruneau. Albert conserve cependant son commerce de taxis.

* * *

Va-et-vient

M. et Mme Elzéar Jolicoeur de St-Boniface, sont venus s'établir dans la paroisse. Bienvenue à ces nouveaux compatriotes.

M. et Mme Henri Doré et leur fils, du Club Canadien de Steveston étaient présents à notre soirée canadienne du 12 novembre.

* * *

Baptême. — Maître Joseph Doré, fils de M. et Mme Vincent Doré et Mlle Delphine L'Heureux, présentèrent aux fonts baptismaux un joli poupon nouvel arrivé dans la famille Conrad L'Heureux. Le R.P. Georges Tétreault, o.m.i., donna au baptême les noms Joseph Jules Conrad au premier garçon de la famille.

VANCOUVER

Baptêmes

17 septembre 1950: Marie Rita Anna, enfant de Léo Carrier et de Marguerite Gagnier.

15 octobre: Lynette Marie Jacqueline, enfant de Robert Dubé et d'Eveline Laroeque.

15 octobre: Robert Léon Emmanuel, enfant d'Emmanuel Pallard et de Thérèse Cancade.

22 octobre: Jean Paul Emile, enfant de Paul Péloquin et de Cyprienne Pilon.

29 octobre: Valérie Denise, enfant de Wilfrid Lapointe et de Phyllis Throndson.

12 novembre: Marie Ange Hélène, enfant de Francoeur Tremblay et de Marie Jeanne Hamel.

* * *

Mariages

2 septembre: Arthur Lord et Jeanne Clément.

2 septembre: Jules Lemay et Simone Kentziger.

4 septembre: Charles Girard et Joanne Girard.

9 septembre: Georges Lauzon et Alma Manseau.

12 septembre: Maurice Fisette et Odette Thébaud.

18 octobre: Hamel Bois et Gilberte Michaud.

* * *

Sépultures

5 septembre: Henri Jean Triadou, ex-président des "Français libres" de Vancouver, décédé à l'âge de 58 ans.

15 novembre: Denis Oscar St-Cyr, enfant de Maurice St-Cyr et de Marthe Perron, décédé à l'âge de 4 mois.

21 novembre: Joseph Beaudoin, autrefois de Prince-Albert, décédé à l'âge de 65 ans.

* * *

Adieu! A l'an prochain!

Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois ont eu à Vancouver, un succès dépassant les plus optimistes prévisions. Nos familles ont lutté d'émulation pour accueillir en leur foyer ces intéressants visiteurs. L'église Saint-Sacrement, où s'est fait le ralliement, avant leur départ pour les Etats-Unis, résonne encore des harmonieux échos de l'Ave Maria que nos jeunes artistes sont venus entonner au pied de l'autel.

Nous nous abstenons de tout autre commentaire, car un long article de Mlle I. Boyer de la Giroday rend un hommage bien mérité à la Chorale des Petits Chanteurs de Paris.

* * *

Séance de la Troupe Molière

La Troupe Molière annonce pour le 16 décembre une séance dramatique qui comprendra d'abord une pièce de Legouvé en deux actes: "Ma fille et mon bien", et une opérette-bouffe de Leroy-Villars: "Le Moulin du Chat qui fume". Nul doute que nos gens laisseront de côté pour un soir, les préoccupants préparatifs de Noël, pour venir rire, se récréer, goûter au régal artistique qu'on leur prépare.

* * *

Nos organistes

Mme Benoit Gagnon (Hélène Gaucher), musicienne de grand talent, a bien voulu mettre à la disposition de notre chorale, ses aptitudes d'organiste, pendant l'absence de Mlle Hélène Ecarnot, dont nous regrettons le départ, mais qui nous reviendra, nous l'espérons, dans un avenir prochain.

* * *

Jeunesse catholique

L'Organisation de la Jeunesse Catholique (C.Y.O.) de notre paroisse se signale par son activité et son zèle apostolique. Après avoir étudié dans leurs séances d'études, en octobre, la question du Dogme de l'Assomption, nos jeunes se sont attaqués dernièrement à l'épineux problème du divorce, qui est particulièrement d'actualité en Colombie canadienne.

Ils ont aussi étudié les questions suivantes: "Qu'est-ce que les Indulgences?" — "Nos jeunes filles actuelles sont-elles aussi bonnes cuisinières que leurs mères?" — "Qui prendra la responsabilité de faire le ménage dans la salle après la réunion? Les garçons ou les filles?" Nos jeunes ne manquent pas d'humour. . . français.

Enfin avec le précieux concours de MM. les abbés J.-E. Brown et D. McInerney, ils organisent pour le 10 décembre, à l'église Saint-Sacrement, une journée de récollection pour les jeunes.

* * *

Va-et-vient

Le Révérend Frère M.-Donat, que nos paroissiens voyaient à l'oeuvre, au monastère et à l'église St-Sacrement depuis quatre ans vient d'être appelé à Rome par ses supérieurs majeurs. Il est remplacé par le Rév. Frère Martial (Deshaies) de la communauté des Pères du T. S. Sacrement de Québec. Notre souvenir reconnaissant et nos voeux accompagnent le Frère M.-Donat à la Ville Eternelle et nos souhaits de cordiale bienvenue accueillent le Fr. Martial.

* * *

Ça "tire"

Notre chronique "tire" sur la fin. Mais elle se termine par un appel pressant à tous nos paroissiens: Samedi, le 26, fête de la Sainte-Catherine, venez célébrer en une joyeuse soirée de famille, la traditionnelle fête à la tire. Vive la Sainte-Catherine! Vive la bonne tire!

Mot d'ordre de l'Internationale communiste

S.C.N.M. — La revue française "Vigie" publie sous le titre: "Guerre aux Missions", un des ordres les plus récents de l'Internationale communiste, qui a réuni à Moscou quelques centaines d'Africains pour leur enseigner les principes des sans-Dieu et les meilleures méthodes de lutte. Le Komintern a ordonné à tous les partis communistes où se trouvent des gens de couleurs de mener une lutte acharnée contre les missions chrétiennes. La propagande pour être plus efficace doit être faite par les indigènes eux-mêmes et selon les principes suivants:

1—Action antireligieuse par la parole, l'image et la T.S.F.
2—Création de cellules de sans-Dieu parmi la jeunesse de couleur.
3—"Ridiculisation" des missionnaires et proscription des catéchumènes.
4—Assemblées régulières où sera développé le thème: "Le Christ ne nous remplit pas le ventre, mais le marxisme le fait."

—La pratique de la cordialité empêche le coeur de notre prochain de se geler à notre approche.

—Saint Vincent de Paul

CALGARY

Il nous fait plaisir de revoir à la paroisse Mmes Ricard et Rousseau qui ont été retenues à la maison pendant quelques semaines par la maladie.

* * *

Le Rév. Père Thibault, o.m.i., nous a donné le sermon dimanche dernier, pour nous expliquer les oeuvres de bienfaisance catholiques et françaises accomplies par l'A.C.F.A. et le poste de radio français.

Pour avancer dans nos entreprises, il faut penser à améliorer en conservant ce qui a été fait dans le passé au lieu détruire pour recommencer en neuf.

La négligence des parents à enseigner et faire aimer la langue française dans nos familles est pénible à constater. Le pasteur de notre paroisse mérite de grands remerciements pour s'être dévoué auprès des enfants, en leur enseignant le français. Beaucoup l'ont ignoré quand il aurait été si juste de seconder ses efforts.

Avec un peu de bonne volonté, nous arriverions à faire de nos jeunes des bilingues, en imitant ce qui se fait en Hollande et divers autres pays européens où les jeunes apprennent deux et trois langues.

* * *

Les visiteurs dans la famille Plotkins, le jeune couple Lepage autrefois de notre ville.

* * *

Un thé organisé par les dames de Ste-Famille au presbytère sera servi à tous les paroissiens, mercredi le 22 novembre. Une belle occasion pour chacun, de venir admirer notre jolie propriété tout en aidant nos oeuvres paroissiales.

* * *

Un groupe de jeunes se réunissaient à la demeure de Mme A. Boucher, à l'occasion de la fête de naissance de sa fille Jacqueline. Le 19 novembre marque un jour joyeux dans les souvenirs des jolis cadeaux reçus. Les invités se sont retirés à une heure tardive, après s'être bien amusés.

La mission remplie par le Saint-Siège

Cité du Vatican. — Dans le discours qu'il a prononcé en recevant le nouvel ambassadeur de Colombie venu lui remettre ses lettres de créance, le pape, parlant en espagnol, a relevé tout d'abord que les expressions que lui adressait le représentant de "l'illustre nation colombienne" constituaient une "reconnaissance nécessaire de la fonction providentielle et de la mission irremplaçable du siège de Saint-Pierre au service des plus hautes fins de la chrétienté et de l'humanité." Car, a poursuivi le pape, dans cette période troublée d'après-guerre, "c'est seulement avec un esprit de plus en plus résolu, vigilant et actif, que les nations qui s'appuient sur des bases chrétiennes pourront s'acquitter de la mission qui leur vient de leurs vieilles et vénérables traditions."

Après avoir souligné que dans toutes les circonstances le siège apostolique a élevé sa voix pour condamner les erreurs et éclairer les fidèles dans tous les domaines moraux et sociaux, le pape a conclu en exprimant sa satisfaction de voir qu'en dépit des angoisses de l'heure présente, une grande partie de l'humanité a pris part aux honneurs rendus à la Vierge de l'Assomption, et il s'est plus à relever que les représentants de la Colombie "fils d'une Amérique éminemment mariale", se trouvaient au nombre des pèlerins venus à Rome.

La population des E.-U. est de 152,271,000 âmes

Washington. — Le 1er septembre 1950, la population des Etats-Unis s'élevait à 152,271,000 *personnes*, dont 1,454,000 étaient sous les drapeaux. Ces chiffres ont été donnés en tant qu'estimations par le bureau de recensement qui précise que 576,000 membres des forces armées américaines se trouvaient, à cette date, en service à l'étranger (Corée, Allemagne, etc.).

Club La Salle

Dimanche soir, le 12 novembre, nous avons tenu notre réunion dans la salle de l'école du Sacré-Coeur. Ce fut une grande occasion pour nous car Mlle Moran, une maîtresse d'école elle-même, vint nous donner une conférence sur son voyage à travers l'Europe. Que nous avons suivi une belle route avec elle: l'Angleterre, la France, l'Italie, les pays occupés, la Hollande, l'Ecosse, la traversée de l'océan et le Canada. Toutes les curiosités qu'elle a contemplées, les moeurs comme les habitudes des différents pays qu'elle a remarqués, tout tourne autour de la religion: "Leur aspect religieux est réellement une seconde nature pour eux", nous disait-elle.

Pour le jeu de quilles, chacun des joueurs de l'équipe gagnante de l'année 1949-1950 a reçu un trophée qui était d'un modèle en miniature de l'original donné au capitaine, Victor Belland, au commencement de l'année. Félicitations à tous: Victor Belland, Carmen Guenette, Gladys Kroetch, Julien Tremblay et Verna Kinysh. Le prix pour celle qui acquit le plus haut nombre de points pour une partie fut remporté par Gerarda Blackburn et celui pour trois parties par Lucienne Letain. Pour les garçons, Léonce Houle a gagné le prix pour une partie et aussi celui pour trois parties.

Notre ancien président, Roger Houle, reçut un cadeau en remerciement pour son dévouement pour le club pendant l'année 1949-1950. Roger nous fit comprendre qu'il aurait été heureux et même fier de se donner pour nous. Il nous offrait ses souhaits et surtout la chance et le courage au nouvel exécutif pour la saison qui vient de commencer.

Le prix d'entrée fut gagné par Rosaire Tessier. Reconnaissance au comité organisateur: Julien Tremblay, Paul Cormier, Lorraine Roberge et Roberta Comeau.

Célébration des Franco-Ontariens

Ottawa. — De grandes assises françaises ont eut lieu la semaine dernière dans la capitale fédérale.

Après le congrès de la fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste d'Ontario, qui eut lieu lundi, s'est ouvert celui de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario.

En même temps qu'elle tenait son 12e congrès général, cette association célèbre le 40e anniversaire de sa fondation.

C'est en 1910, en effet, que fut fondé ce groupement dont la raison d'être fut, à l'origine, de lutter contre la persécution dont les écoles françaises et catholiques étaient alors l'objet, et continue d'être le progrès du bilinguisme dans les écoles d'Ontario.

La population des écoles bilingues atteint aujourd'hui près de 50,000 élèves, répartis entre 580 écoles comprenant 1,678 classes. Il y a 545 commissions d'écoles bilingues; l'enseignement bilingue ne se limite plus aux classes de la petite école, mais s'étend aujourd'hui à 25 "high schools", outre les 12 écoles secondaires indépendantes.

L'Immaculée-Conception

Dimanche dernier près de 300 personnes répondaient à l'invitation des Dames de Sainte-Anne de la paroisse et assistaient à la partie de cartes en la salle du Sacré-Coeur. On joua au Bridge et au Whist et les prix offerts par Mmes P. Gagné, N. Orchuk, S. Hébert, E. Gaumont, R. Trottier, J.-O. Tremblay, O. Lemieux, J. Couture, L. Mageau, A. Roberge et Podersky's Furniture Store furent gagnés par Mmes Latour, A. Coutts, A. Lachance, R. Hélie, N. Turgeon, Mesdemoiselles B. Bernier, Jeannette Tremblay, Fernande Genest, et MM. L. Caron, P. Sévigny, A.-E. Morin, E. Normandeau, A. Behiel, E. Genest et P. Turgeon.

L'on profita de cette soirée pour faire la distribution des prix du tirage organisé par les dames.

Premier prix une horloge don de Mmes G. Dorais J. Couture, M. Henderson, M. Villeneuve et I. Belland, fut gagnée par Mlle H. Beaudry. Deuxième prix, une nappe offerte par Mmes L. Caouette et E. Gaumont, gagnée par Mlle L. Couture. Troisième prix, une robe pour petite fille offerte par Mme R. Hélie, gagnée par Mlle Dorine Langlois. Cinq boites d'épiceries offertes par les Dames de la paroisse furent gagnées par Helen Bailey, Stephanie Pookay, M. Facciotti, W. Philips et Ersène Godard.

Sincères félicitations et remerciements aux dames de l'exécutif de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, organisatrices de cette belle soirée ainsi qu'à tous ceux qui leur ont aidé, soit en donnant des prix, soit en vendant ou en achetant des billets et en assistant à la partie de cartes.

La 14ème victime sacerdotale du "Pélerin canadien"

Les dépêches avaient d'abord signalé treize prêtres, à bord du "Pèlerin Canadien". Puis vint s'ajouter une quatorzième victime: M. l'abbé Antoine Poirier, 53 ans, curé de Saint-Victor, Saskatchewan.

Né en 1897, à Saint-Robert sur Richelieu, il fut amené par son oncle, le curé Napoléon Poirier, à Saint-Maurice de Belgarde, en 1910, à la mort de son père. Les études faites à Saint-Boniface, il fut ordonné prêtre en 1927, par Son Exc. Mgr Mathieu. Successivement vicaire à la cathédrale de Régina, à Ponteix, puis curé du Lac Pelletier, de Courval, le défunt était en charge de la paroisse de Saint-Victor.

Il laisse dans le deuil cinq frères et une soeur: Herménégilde, curé de Forget, Josaphat (Frère Pascal, s.s.s., de Montréal), Alexis (Frère Ovide, s.s.s., de New-York), Ovila et Rosario, de Antler, Saskatchewan; son oncle, l'abbé Charles Poirier, aumônier des Frères du Sacré-Coeur, de Granby, et plusieurs autres parents.

Le défunt, après avoir vu Rome et la Terre Sainte, est allé lui aussi, nous l'espérons, avec les autres disparus, terminer là-haut son grand Pèlerinage.

Lisez et faites lire la Survivance

Avis aux créanciers

Succession de feu Maurice Giroux rentier de McLennan, Alberta

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de Maurice Giroux décédé le 12 sept. 1950 sont tenues de faire à Me Paul E.-Poirier C.R., avocat de l'exécuteur, Trefflé Giroux, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta le ou avant le 1er janvier, 1951, l'état complet et dument vérifié de leurs réclamations et de toutes suretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 7 novembre, 1950
Paul-E. Poirier, C.R.
Avocat de L'exécuteur
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier
Martland et Layton
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

THEATRE A VENDRE

Théâtre neuf de vues animées dans bon village canadien-français; bâtisses dernière mode. Bons revenus de cinéma, pièces, assemblées diverses. Prix $38,000.

CONFISERIE A VENDRE

Confiserie avec maison adjointe comprenant 6 appartements. Installation pour "Milk Shakes". Stock environ $3000. Le tout pour $7,900.

HOTEL A VENDRE

Hôtel de 18 chambres avec salle à diner. Achat de boisson l'an dernier: environ $33,000. Prix de vente: $68,000. Centre candien-français.

TERRE A VENDRE

½ section de terre, district du Lac-la-Biche. Plusieurs bonnes bâtisses; bon district pour l'élevage des animaux; 213 acres en culture. Prix: $10,500.

Plusieurs autres belles et bonnes terres dans le district de Legal—Avis aux Canadiens français.

L. MESSIER & PAUL MAHE
Agents d'immeubles de Legal
Téléphone 15 — Legal

Maison demandée

On demande à acheter une maison de 4 ou 5 chambres près de la paroisse St-Joachim, à Edmonton. S'adresser à 9835-80ème avenue, téléphone 36064.

TERRE A VENDRE

Bonne demie-section située à 6½ milles au sud de Falher sur grande route. 1 mille de l'école; bonnes bâtisses, un puits; 290 acres en culture; 30 acres de "cree". Prix: $6,000. comptant. S'adresser à Charles E. Briand, Falher, Alta.

Position demandée

Désire emploi dans un garage. Ai pris un cours de mécanique et de soudage. Ecrivez, en mentionnant salaire offert, à Boîte 924, Falher, Alberta.

A vendre au prix coûtant

2 accordéons, Rio et Borsini. 120 basses, 41 trebles. Votre choix: $149.50. Pepin & Fils, 10050-105ème rue, Edmonton, Alberta.

MAISON A VENDRE

Petite maison sur un petit lot, située à 11211-99ème ave. Prix total: $6,500., termes si désirés. Actuellement louée à $58.00 par mois. Possession avec assentiment du locataire. Cette maison contient un vivoire, cuisine, petite salle à manger, 2 chambres à coucher et salle de bains au deuxième. Sous-sol complet et solarium. Jetez un coup d'oeil à l'extérieur et si vous êtes intéressé appelez 34572 ou 81429.

REMEDES

44 sortes, fabriquées d'herbages et de plantes, par un vieux missionnaire du Québec. Curatifs toniques donnent appétit. Avez-vous des malaises? souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. Ecrivez: F. MAHE, 549, St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Pertes d'animaux

High Prairie. — 4 vaches sont empoisonnées avec du "Sodium Chlorate". 3 vaches noyées en tombant à travers la glace.

Falher. — 4 bêtes à corne ont été perdues par gonflement causé par la luzerne (alfalfa).

Ce sont des valeurs considérables, surtout avec le prix élevé des animaux.

Premièrement quatre vaches laitières ont été trouvées mortes lorsque celles-ci ont eu accès à du "Sodium Chlorate" (sel qu'on se sert ordinairement pour détruire le "sow thistle" et le "Canada thistle"). Il faut toujours prendre garde à ces poisons qui peuvent causer des pertes financières très élevées, et qui évidemment est aussi un poison très dangereux pour les vies humaines.

Encore à High Prairie, un cultivateur vient de perdre trois bêtes à corne à travers la glace. Ayez soin, dès que votre réservoir (dugout) est creusé, de le clôturer afin que de tels accidents n'arrivent pas sur votre ferme. Négligez pas et prévenez à temps.

On peut aussi mentionner que cet été à Falher quelques-uns de nos cultivateurs ont perdu des animaux qui avaient mangé de la luzerne. On sait que cette plante fouragère est efficacement fatale pour les animaux mangeant de ce foin après une rosée du matin ou du soir. L'animal gonfle rapidement et meurt dans l'espace de quelques heures. Un moyen à prendre est de ne jamais pacager les animaux dans les champs de luzerne, à moins que vous soyez là vous-mêmes pour faire la garde.

Information requise. — Combien d'animaux avons-nous aujourd'hui dans l'Alberta? Combien au Canada? Quel est le nombre de bêtes à corne, chevaux, pourceaux, moutons et volailles? Ces questions présenteraient un problème si ce n'était pas du travail du Bureau des Statistiques avec la coopération des fermiers à travers le Canada.

Tous les ans, à la fin du mois de novembre, des formules sont envoyées à des milliers de cultivateurs leur demandant de répondre à ces questions à propos de leurs animaux, d'aide sur la terre et autres affaires de la ferme.

L'exactitude et le succès de ces statistiques dépendent des fermiers qui font réponse à ces questionnaires.

Les statistiques obtenues de ces recensements sont en demande durant toute l'année, et sont d'intérêt pour l'agriculture dans nos provinces.

Les fermiers qui reçoivent ces formules sont priés de faire leur part dans cet important travail et retourner le questionnaire sans tarder.

L'alimentation des poulettes pondeuses est un facteur primordial de rendement

Ottawa. — Pour maintenir les poulettes pondeuses en production durant plusieurs mois consécutifs, il faut les alimenter de façon qu'elles augmentent en poids tant qu'elles n'ont pas atteint l'âge de dix mois. Durant les quatre ou cinq premiers mois de production, les poulettes de bonne lignée continuent à se développer tout en produisant des oeufs. Pour accomplir ces deux tâches simultanément, une ration équilibrée et consommée en quantité suffisante leur est nécessaire.

Les recherches ont établi qu'en périodes de plein rendement, la ration de grain et de moulée nécessaire aux pondeuses pour l'obtention des meilleurs résultats doit contenir de 15 à 16% de matières proteiques, (15% au début de la ponte et 16% par la suite).

La moulée de ponte apporte les éléments nécessaires au développement de l'organisme et à la production des oeufs alors que les grains sont requis pour fournir l'énergie et la chaleur du corps. Pour permettre aux poulettes de terminer leur croissance tout en produisant des oeufs, il faut que celles-ci reçoivent de la moulée et des grains en bonnes proportions. Une consommation trop élevée de grains nuit à la croissance et à la production des oeufs. D'un autre côté, des poulettes qui absorbent une trop grande quantité de moulée manquent d'hydrates de carbone, source principale de chaleur et d'énergie. C'est la ration équilibrée consommée en quantité normale qui permet aux pondeuses de se maintenir en bon état pour la ponte lorsqu'elles sont en pleine activité.

Les poulettes en production se développent aussi rapidement que celles qui ne pondent pas. Elles accomplissent ce petit phénomène en consommant plus de moulée et de grain durant cette période de ponte. Les données recueillies révèlent qu'en périodes de plein rendement, des poulettes d'un poids moyen de 5.7 livres consomment jusqu'à 34 livres de nourriture de base par jour, par 100 sujets.

Un bon programme d'élevage s'impose pour obtenir des poulettes qui commencent à pondre avant d'avoir atteint leur complet développement. La maturité sexuelle est héréditaire. Les poulettes qui commencent à pondre entre l'âge de 5 à 6 mois sont les plus payantes. Certaines familles de poulettes se développent jusqu'à l'âge de 8 à 10 mois avant de pondre leurs premiers oeufs. Ces familles ne sont pas désirables parce qu'elles augmentent le coût de production des oeufs. Pour obtenir des poulettes à maturité sexuelle précoce, il faut qu'elles soient engendrées par des géniteurs capables de transmettre à leurs descendants ce caractère économique de production. Pour faire valoir cette aptitude, il faut aussi qu'elles trouvent dans leur nourriture tous les éléments nécessaires.



Une recette facile

Voici une recette facile pour aider les annonceurs.

J'ai entendu ces jours-ci un annonceur prononcer le mot "proroger" comme "proroguer". La lettre "g" est douce dans "proroger" et non pas dure. Il faut la pronocer comme si on disait "j'ai."

Voici une recette pour la **prononciation de la lette "G"**:

1.—Devant les voyelles **a, o et u**: prononciation **dure**: garçon, gobelet, Gustave, Gogama.

2.—Devant les voyelles **e et i**: prononciation **douce**: gerbe, Gisèle, proroger.

La même recette s'applique pour la **lettre C.**

1.—Devant **a, o et u, la lettre est dure**: Caroline, colis, cure-dent.

2.—Devant **e et i** la lettre c sera **douce**: Cécile, citronnier.

Notez: avec une cédille, le ç est toujours doux: ça, garçon, hameçon, reçu.

Bonne chance!

Auditeur de St-Paul

"La Passion de Notre-Seigneur" au Japon

Tokyo. — S'inspirant des fameuses représentations de la Passion d'Oberammergau, un groupe théâtral japonais se prépare, après dix mois de répétitions, à donner "La Passion de Notre-Seigneur". La première représentation aura lieu le 26 novembre prochain dans la grande salle des fêtes de l'école de "L'Etoile du Matin" à Tokyo.

Le livret a été décrit par le R.P. Heuvers, s.j., professeur à l'université catholique "Sophia"; l'adaptation musicale est l'oeuvre de M. François Naotada Yamamoto. Les choeurs seront exécutés par 80 chanteurs appartenant à la Société du Chant grégorien de Tokyo, dont le professeur Paul Tanaka est président.

Les acteurs et actrices de la Passion, tous catholiques, espèrent par la voie du théâtre porter à leurs compatriotes non encore chrétiens le message du Christ.

CLUNY

Mme Léa Gibeau et M. Wilfrid Gibeau se rendaient à Lajord, Sask., pour assister aux funérailles de Mme Exupère Béchard. Mme Béchard était la soeur de Mme Jos. Corbiell et Wilfrid Gibeau et belle-soeur de Mme Léa Gibeau et M. Francis Corbiell. Nos plus sincères condoléances.

* * *

M. et Mme Albert Gibeau sont arrivés ici pour y passer l'hiver; ils retourneront en Saskatchewan au printemps.

* * *

M. et Mme Georges Simonin ainsi que Mme Lavoie de Lafond étaient de passage ici dernièrement.

* * *

Il y avait souper de famille chez Mme Denis Cretin en l'honneur de M. et Mme Olivier Corbiell. Sont venus pour l'occasion: M. Bob Poirier et famille de Drumheller. M. Arthur Laprise retournait avec eux pour un court séjour.

* * *

Un thé et bazar organisés par les Dames d'Autel remporta un beau succès; merci à tous ceux qui y ont pris part.

* * *

C'est l'hiver, nous avons eu encore un peu de neige et il fait bien froid. Il y en a encore qui n'ont pas fini de récolter.

* * *

Mariage Mason-Corbiell

Samedi le 11 novembre, le R. Père Maheu bénissait le mariage de Mlle Adella Ann Mason, fille de M. et Mme M. Mason, de Calgary, et M. Joseph Clément Corbiell, fils de M. et Mme J.-Bte Corbiell, de la paroisse.

La mariée portait une robe longue en satin blanc ornée de net et dentelles, un long voile de nylon retenu par une couronne de lis des champs; elle tenait un livre de prières blanc orné de fleurs et rubanes. Les filles d'honneur: sa soeur, Mlle Pat Mason, avait une robe de taffeta bleu et portait un bouquet rose; Mlle Netti Semenoff et Mlle Vivian Larson étaient vêtues de bleu et portaient un bouque d'oeillets blanc et rose. La petite bouquetière April Mason, nièce de la mariée, portait une jolie robe de taffeta jaune; elle portait un bouquet de roses.

M. Damien Corbiell servait de témoin à son frère. Les placiers étaient M. Sid Mason et M. John Reilly. Notre dévouée organiste, Mme Louis Cretin, jouait la marche nuptiale et accompagna Mlle Adèle Corbiell qui chanta l'Ave Maria et un cantique à la Ste-Vierge.

Immédiatement après la cérémonie, il y eut réception chez les parents du marié. Un banquet fut servi à Calgary au "Empress Grill" pour les parents. Un toast fut proposé par le R. Père Maheu et M. Damien Corbiell; le marié y répondit.

M. et Mme Clément Corbiell sont partis pour la Colombie Canadienne et les Etats-Unis. La mariée portait un costume en gabardine brun clair et accessoires rouge vin.

Etaient présents au mariage: M. et Mme Georges Bouchard et famille de Calgary, M. Geo. Bouchard Sr, Mlle Louise Bouchard, de Cambria; Mme M. Mann, de Vernon, C.C., et le Rév. Père Gibbons, de Strathmore.

A leur retour les mariés demeureront à Cluny sur leur ferme.

LEGAL

Ici Legal! . . .

C'est le dimanche 3 décembre, à 8h.15 du soir, à Legal, qu'aura lieu la fameuse séance dont on parle tant.

M. l'abbé René-M. Jacob, notre vicaire, vient de me donner les noms de ses acteurs et je m'empresse de vous les communiqur.

La comédie, au sujet d'un homme qui n'avait pas de chien, sera interprétée par Bruno Préfontaine et Roger Caouette. Celle de l'homme qui a assassiné sa femme par Roger Henri et Lionel Montpetit. Ces jeunes ont remporté un gros succès dans l'exécution de la comédie "Un drôle de saint", en octobre dernier.

La première querelle de nouveaux mariés verra aux prises Mme Albert Giguère, MM. Edouard Massie et Daniel Lefebvre. Du rire pour une bonne demi-heure!

Dans l'histoire de la moustache, nous reconnaîtrons avec plaisir MM. Nazaire Lessard, Léandre Létourneau et Laurent Boisvert, trois vétérans de la scène.

Mme Lucien Provost, de sa voix riche, nous chantera: "La berceuse aux étoiles" et "Because". Soeur Morin sera au piano d'accompagnement.

M. Nazaire Lessard, notre chanteur comique, nous dira que "C'pas comme dans l'ancien temps" et "Pour y traverser le pont". Mlle Lucienne Préfontaine sera au piano d'accompagnement.

M. Léandre Létourneau, notre ténor, nous interprétera "Le Rêve passe' et "Oh! what a beautiful morning". Mlle Dolorès Montpetit l'accompagnera.

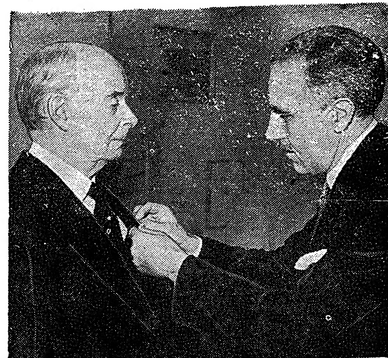
Ce n'est pas tout! Nous avons à Legal un violoniste de profession! M. Ferdinand Martineau sera accompagnée de son épouse.

Quoi encore? Un curé qui ne prêche pas mais qui fait des prônes! Laurent Boisvert nous fera des remarqes savoureuses.

Puis il y a le numéro-surprise! Mais chut! monsieur le vicaire m'a bien défendu d'en parler. C'est un secret!

Cette séance, sous la présidence de M. le curé Langevin, nous promet une agréable soirée à Legal, le dimanche 3 décembre. Tout le monde y va? Pour sûr!

Les billets réservés sont de 75 et de 50 sous. On peut les retenir dès aujourd'hui en s'adressant au directeur de la soirée, l'abbé René-M. Jacob, vicaire à Legal.



Le juge en chef Albert Sévigny, de la Cour Supérieure de Québec, reçoit les insignes de la Légion d'Honneur qui lui sont remises par monsieur Hubert Guérin, ambassadeur de France au Canada.

BEAUMONT

Les hommes du Sacré-Coeur ont eu leur élection annuelle. Voici le résultat: président, M. Léopold Magnan; Vice-président, M. Calixte Magnan; secrétaire: M. Maurice Gobeil.

* * *

Dans quelque temps M. et Mme Emile Chalifoux seront des villageois Ils sont après arranger leur maison à sa nouvelle location. Leur garçon prendra le contrôle de la terre.

M. et Mme Lucien LeBlanc sont les heureux parents d'un petit garçon, toutes nos félicitations.

* * *

M. et Mme St-Jacques ont fait un heureux voyage à Calgary visitant leur soeur Mme Mercier.

* * *

Mme Joseph Bérubé a passé quelques jours à l'hôpital. Son père M. Pat Demers est en visite chez elle pour quelques jours.

* * *

M. Joseph Desaulniers est revenu de son voyage dans l'est avec un autobus d'école.

* * *

Dimanche passé, il y a eu une partie de cartes, donnée par les Dames de Ste-Anne. Après plusieurs parties, le café fut servi et on vendit des tartes à la crié. M. Paul-Emile Bérubé fut l'heureux gagnant d'une boite d'épiceries vendue à la manière italienne.

Réflexion

Le prix d'un sourire

La chose qui contribue le plus à donner du prix à la vie,
Qui coûte le moins, Et qui, rapporte le plus,
C'est encore un beau sourire!
Plein de gaité, de bonté. Et même de cette joie céleste,
Le sourire vaut un milliard.
Et ne coûte pas un liard!

* * *

Notre neuvaine a été suivie avec une grande dévotion. Nuit et jour un groupe a prié notre bonne Mère. Tous les soirs une cérémonie intéressante et instructive se déroula: l'autorité des papas, renouvellement des promesses du mariage, bénédiction des pains, pèlerinage au cimetière. Il y eut aussi des journées de retraite fermée pour femmes, hommes, jeunes gens et jeunes filles, et enfants. La clôture de la retraite se fit jeudi soir avec une messe de minuit. Que Notre-Dame du Cap protège notre paroisse!

* * *

Une fête-surprise donnée en l'honneur de Mlle Fernande L'Heureux eut lieu dimanche le 12, donnée par sa cousine Mme Louis Bérubé. Grand nombre de parents et amis étaient présents. Beaucoup de cadeaux jolis et très utiles furent donnés. Le futur marié, M. N. Létourneau était de la partie et a su égayer les invités par un chant approprié. Quelques autres personnes de Legal et Beaumont ont chanté aussi. La messe de mariage fut célébrée le 20 novembre ici à Beaumont. Fernande a su remercier d'une manière aimable.

* * *

M. Théophile Gobeil, ancien de Beaumont et maintenant de Chicoutimi, est décédé le 12 novembre au soir. Il laisse deux soeurs, Mme Joseph Villeneuve et Mme Adélard Maltais d'ici. Deux frères, M. Eugène Gobeil de Beaumont et M. Arthur Gobeil de Port-Alfred, Québec.

* * *

L'horloge de la vie

L'horloge de la vie n'est remontée qu'une fois!
Personne ne peut dire à quelle heure les aiguilles s'arrêteront!
Perdre ses biens c'est déjà bien triste!
Mais la perte de son âme est telle que personne ne peut y remédier!
Prions, aimons, travaillons avec courage
Sans nous fier au lendemain,
Car demain l'horloge pourrait être arrêtée!

Un homme élégant

Le tailleur—Pour être un homme élégant, il y a deux conditions absolues: 1—Avoir toujours au moins cinq complets; 2—Ne jamais avoir rien dans les poches qui les déforme ou les gonfle.

Le client—La première condition suffit. La seconde découle de la première. Si j'avais cinq complets, il ne me resterait plus rien dans mes poches.

Evêque Vietnamien consacré à Rome

Mgr Hoang Van Doan, le nouveau vicaire apostolique de Bac Ninh, consacré à Rome, s'est arrêté à Nice en route pour son diocèse.

Le nouvel évêque a fait ses études en France et a été jusqu'en 1942 professeur de théologie biblique à Saint Maximin, dans le Var; septième évêque vietnamien, il est âgé de 36 ans.

Le maréchal Pétain ne sera pas libéré

Paris. — L'Assemblée nationale a repoussé par 466 voix contre 98 (indépendants, paysans et gaullistes), la motion préjudicielle présentée par M. Louis Terrenoire (indépendant gaulliste) tendant à mettre en liberté sous certaines conditions l'ancien maréchal Pétain, qui va atteindre 95 ans.

Le débat s'est déroulé dans une atmosphère calme, contrairement à ce que l'on pouvait attendre.

SPIRIT RIVER

Notre curé, l'abbé Paul Gagnon, nous est revenu le 14 novembre, de Montréal, en Oldsmobile, après un congé de trois mois; cette longue vacance lui a permis de se rendre à Rome, par l'avion "Le Pèlerin Canadien" (le même avion qui s'est écrasé le 13 novembre dernier, tuant ainsi 58 passagers, près de Grenoble, en France). Arrivé à Rome, il se retira au Collège Canadien Pontifical; il eut le bonheur d'avoir une audience spéciale du Saint-Père, à Castelgandolfo (groupe de 60 personnes); de plus, il assista aux audiences générales du pape, les mercredi et samedi soir. Après avoir visité les quatre basiliques de Rome, l'église des Pères du Saint-Sacrement, le Monastère du Précieux-Sang, il alla voir, aussi, le Forum, le Colisée, la Prison Mamertine et les Catacombes; la maison de Ste-Cécile fut aussi visitée. Il s'arrêta aussi dans les grandes villes d'Italie depuis Rome jusqu'à la frontière de Vintimille, par auto-car de la C.I.T.; il fila ensuite vers Nice, France. Pour plus amples détails, il serait bon de relire le si vivant récit du R. P. Breton, o.m.i.

Lourdes, Paris, Chartres, Alençon, St-Malo, Mont St-Michel, Avranches, Coutances, Saint-Lô, Bayeux, Caen, Lisieux, Rouen, furent aussi visités.

"Le Pèlerin Canadien" le ramena sain et sauf à Dorval, Montréal, par l'Islande et Moncton.

Durant son absence de Spirit River, il fut remplacé par le R.P. Robert, o.m.i., ancien curé (du 12 août au 7 novembre), et par le Père Michaloski, o.m.i., (du 7 novembre au 14 novembre).

Il est heureux de se retrouver dans sa chère paroisse de Spirit River.

* * *

La radio de lundi soir, le 13 novembre dernier, nous apportait la triste nouvelle de l'accident dont a été victime l'avion "Le Pèlerin canadien" avec ses 58 passagers; parmi ces passagers, se trouvaient entre autres Mgr Alderville Bureau, de l'archevêché de Québec; il était le cousin de la famille Labrecque de Spirit River et nous avions eu sa visite, très appréciée, vers Pâques 1949; c'est un bien digne prêtre qui disparaît et nous offrons nos sympathies à la famille affligée; une grand'messe, recommandée par Josaphat Labrecque, a été chantée dimanche le 19 novembre pour le repos de son âme; parmi les passagers, il y avait aussi un père de famille (16 enfants dont le plus jeune a 7 ans) M. Brassard, de Ste-Hénédine de Québec; ce père de famille est le frère du R. P. Lessard, o.m.i., vicaire à McLennan; la basse messe d'hier a été dite à ses intentions et nous offrons nos sympathies à la famille si éprouvée par le départ de son chef.

* * *

Mme Josaphat Labrecque a pû quitter l'hôpital ces jours derniers et elle a été remplacée par Mme Jerry McBride.

* * *

Nous sommes dans la neige et le froid depuis le 14 novembre. On a commencé à préparer la patinoire de notre école Sainte-Marie.

* * *

M. Odilon Roy et son épouse sont allés passer l'hiver à Edmonton; M. et Mme Denis Goulet les y suivront prochainement.

* * *

Continuons de prier pour les saintes âmes du purgatoire et prions-les; c'est une sainte et salutaire pensée de prier pour elles. Après notre mort, on priera aussi pour nous.

Alexander, vice-roi jusqu'en 1952

Ottawa. — Le vicomte Alexander, l'actif et bienveillant gouverneur général du Canada, occupera son poste pendant une année supplémentaire.

Le premier ministre, le très hon. M. Saint-Laurent, en annonçant que lord Alexander resterait au Canada jusqu'en avril 1952, a déclaré que le prolongement du mandat de cinq ans serait accueilli avec reconnaissance par l'ensemble des Canadiens.

Le vicomte Alexander, qui est l'un des plus populaires représentants du roi que le Canada ait jamais eus, est aussi l'un de ceux qui ont plus voyagé durant leur mandat. Normalement, il aurait dû partir le 10 avril prochain, mais en restant une autre année il sera le 4ème des 17 gouverneurs généraux du Canada qui ont occupé le poste plus de 5 ans.

Un autre aspect de sa carrière est l'intérêt qu'il porte aux Etats-Unis. Il a commandé des milliers de soldats américains durant la dernière guerre mondiale et il a fait plusieurs visites officielles aux Etats-Unis depuis qu'il est gouverneur général.

La Survivance des Jeunes

"Echo du Centre Fatima"

Assemblée de la Fédération française

Le dimanche 12 novembre, l'assemblée annuelle de la Fédération française a eu lieu pour donner un aperçu général du programme pour l'année 1950-51, et de faire en autant que possible des applications pratiques dans nos clubs paroissiaux.

Notre première discussion avait rapport avec le programme de l'année. En voici les détails:

1.—Retraites pour les Jeunes:

Motions proposées par M. Léandre Létourneau et appuyées par Mlle Gisèle Labonté:

a) Temps. Mois de novembre et de décembre.

b) Matière pour sermons: suggéré par un aumônier que les jeunes demandent ce qu'ils veulent en fait de sermons.

2.—Cercles d'études:

Motions proposées par M. Lionel Boyer et appuyées par M. Léandre Létourneau.

a) Temps: du mois de janvier au mois de mars.

b) Matière: que l'on alterne chaque année. Cette année, avoir des cours qui portent sur la religion: l'an prochain, étudier des cours sociaux.

c) Que le Centre écrive à Montréal et aux Etats-Unis pour obtenir plus de détails au sujet de ces cours sur la religion.

3.—Diffusion de la Bonne Presse:

Motions proposées par M. Philippe Gibeau et appuyées par M. Albert Parent.

a) Temps: Mois de février.

b) But: Mettre au moins un journal religieux dans chaque foyer catholique.

c) Ecrire pour avoir listes des abonnés: la Survivance, Western Catholic.

d) Ecrire pour plusieurs exemplaires de chaque journal proposé.

4.—Festival dramatique:

Motions proposées par M. Maurice Demers et appuyées par M. Roland Tailleur.

a) Temps: Mi-carême.

b) Commencer maintenant à chercher un bon drame d'un acte.

c) Le Centre aura quelques pièces à passer.

5.—Vocations religieuses:

Motions proposées par M. Eugène Bérubé et appuyées par M. Philippe Gibeau.

a) Temps. Troisième semaine de mai.

b) But: Encourager les vocations religieuses.

c) Commencer le travail dans les écoles au début de janvier: cahiers d'exposition, forums, etc.

d) Que le permanent ou l'exécutif local et le curé visitent les écoles pour demander aux maîtres et aux maîtresses d'encourager ce travail à l'école.

e) Pour le C.Y.O., organiser une journée d'étude et de récollection au mois de mai.

f) Sermon de circonstance.

g) Journée d'exposition pour toute la paroisse.

En plus du programme, nous discutions le bulletin trimestriel imprimé au Centre Fatima.

a) But: intéresser les Jeunes au C.Y.O. local.

b) Envoyé à tous les jeunes de la paroisse.

c) Bulletin bilingue.

d) Que l'on demande à chaque paroisse de donner un peu d'argent pour permettre l'imprimerie de ce bulletin.

e) Le premier bulletin sera imprimé à la fin de novembre.

M. Lionel Boyer fut élu trésorier de la Fédération Française pour remplacer Mlle Laurette Belley qui donna sa résignation. M. Boyer fut proposé par M. Philippe Gibeau et appuyé par Mlle Laurette Belley. Nous tenons à remercier cordialement Mlle Belley pour le magnifique travail qu'elle a accompli comme trésorière de la Fédération.

M. Albert Parent propose de clore l'assemblée. Mlle Laurette Belley appuie cette motion.

Des représentants de Legal, Morinville. St-Albert, Immaculée-Conception et Beaumont furent présents. MM. les Abbés Brière, Langevin ainsi que le R. P. Labonté, o.m.i. assistèrent et nous encouragèrent fortement à continuer le travail qui se fait attendre dans chacune de nos paroisses.

Denis Hébert.

Invitation officielle

Vous êtes invité en tant que chef de votre groupe à assister à la réunion constitutive qui aura lieu le samedi le 9 décembre à 2h. p.m. au Collège Saint-Jean. Nous vous demandons de vous faire accompagner par une couple de jeunes des plus actifs de votre groupe, jeune gens, jeunes filles ou jeunes mariés.

Vu l'importance de ce groupement de chefs, nous sommes persuadés que vous ne voudriez pas priver votre groupe de tous les avantages que nous allons être en mesure d'offrir. Si au premier abord vous n'êtes pas intéressé, faites en sorte que votre groupe soit représenté afin qu'un compte-rendu détaillé puisse vous être fait, et par là vous vous apercevrez bien vite de l'intérêt de cette union de chefs qui travaillent en votre faveur.

Ici tout le monde sont des amis et l'accueil le plus chaleureux est réservé à tous. Venez avec un esprit de chef bien éclairé.

A. Bich.

L'ennemi de Voltaire

M. de Pompignan était à la fois un ennemi acharné de Voltaire et un adversaire opiniâtre de la religion. A son lit dé mort, il résistait encore à toutes les tentatives de conversion qui lui étaient prodiguées.

Soudain, Mme de Pompignan s'avisa d'un stratagème:

—Songez, lui dit-elle, que si vous allez en enfer, vous y retrouverez sans aucun doute M. de Voltaire, et vous brûlerez éternellement à ses côtés.

—Faites entrer le prêtre, soupira le moribond.



Nous vous présentons ci-dessus les élèves des 9ème, 10ème et 11ème grades de l'école de Beaumont conduite par le très dynamique Roland Lambert qui est principal à Beaumont. Nous pouvons voir sur cette photographie un groupe d'élèves de Beaumont qui sont bien décidés et qui démontrent clairement la vitalité et l'enthousiasme des Canadiens français. Que le professeur et les élèves sachent combien ils vont être jalousés par les élèves des autres paroisses d'avoir eu l'honneur de paraître sur La Survivance, mais qu'ils sachent aussi combien tout le monde se tourne vers Beaumont pour voir leur développement en français. Alors, n'ayez pas peur de parler français à l'école et dans vos discussions scolaires, et avec le français bien appris vous pourrez aller au bout du monde où tous vous porteront un regard de sympathie. Vive la langue française, bien qu'elle soit difficile à apprendre; mais parce qu'elle est difficile à apprendre, tous ont l'orgueil de la connaître mais n'ont pas toujours la possibilité.

Adolphe Bich.

P.S.—Nous demandons par cette occasion aux professeurs et aux élèves de toutes les paroisses de l'Alberta d'écrire par ordre des articles à paraître sur La Survivance selon votre point de vue (court mais bien présenté), et que vous m'adresserez à l'adresse de La Survivance. La même invitation est faite à tous les jeunes gens, jeunes filles ou jeunes ménages ne dépassant pas la trentaine. A.B.

Notre-Dame du Cap à Beaumont

Le 5 novembre au matin, avec un beau soleil radieux, Notre-Dame du Cap était installée dans notre église pour une neuvaine. Les RR. PP. Oblats Plaisance et Charbonneau nous donnaient notre programme.

Le 6, 7 et 8 novembre furent des jours de préparations pour notre neuvaine. Confessions et communions tous les matins et sermons le soir.

Mercredi le 8, à minuit, la communion générale. Le matin il fait froid, mais cela n'empêche pas les Pères de visiter toutes les familles, les bénir et parler à chacun en particulier leur redisant: Il faut avouer que ce fut une vraie bonne neuvaine; c'est la Mère du ciel qui a permis que nous venions ici."

Jeudi le 9, messe à trois heures du matin, deux autres à sept et huit heures. Les chapelets, cantiques, et prières se succédèrent nuit et jour. Le soir les malades donnent leur nom pour leur guérison.

Vendredi le 10, la journée des enfants, retraite fermée avec leurs professeurs. Le matin messe à 9 heures et sermon.

Le 11, à minuit les femmes et filles ont prié et récité des chapelets jusqu'à la messe de trois heures. Puis les hommes de 3 à 6 heures avec prières et méditation. Le samedi soir avant toutes ces prières, le Père Charbonneau nous donna un film. Ce fut ses quatre ans dans le camp de concentration quand il était en Allemagne. Quel sauvetage miraculeux pour ces Pères Oblats. Quatorze Pères en route pour enseigner en Afrique et sont faits prisonniers. Quatre ans dans les camps et ils reviennent sains et saufs, grâce à Notre-Dame du Cap qui les a protégés.

Dimanche le 12, beaucoup de monde aux trois messes et communions. Le soir les papas groupés autour du maître-autel promettent fidélité à Notre-Dame et bénissent leurs femme et enfants.

Lundi, le 13, retraite fermée pour les femmes seulement. Quelle journée de tranquillité, loin des enfants, en prière avec notre bonne Mère. Après souper à 7 heures, tout le monde se rend à l'église. Renouvellement des promesses de mariage. Belle cérémonie suivie avec dévotion.

Mardi le 14, journée des hommes mariés. Jeûne et abstinence de tabac. Le soir très émouvant spectacle; les papas, en tête avec un cierge allumé, conduisaient leur famille en récitant "Je vous salue Marie". Ils se rendaient au cimetière et chaque famille priait sur la tombe de ses défunts. Le vent qui soufflait, gémissait dans les arbres. Le Père Plaisance priait avec le haut-parleur qui résonnait à un mille au loin. Cela nous pénétrait jusqu'au coeur et nous faisait prier encore plus fort. On songeait à tout prix, à faire une bonne mort. Demandons-le à la Ste-Vierge.

Mercredi le 15, retraite fermée pour garçons et filles. Jeûne et abstinence pour eux aussi. Les sermons portaient sur les fréquentations. Le soir il y eut le rassemblement de la grande croix de bois 16"x9" dans l'église. Cinq clous cloués, représentant les plaies de Notre-Seigneur. Après qu'elle fut bénite, plusieurs hommes la portèrent dehors et la procession commença. Le Père au milieu de la foule dans son camion dirigeait avec le haut-parleur. Prières et cantiques se succédèrent et on se rendit jusqu'à l'école; là nous prions pour les enfants, nos familles, nos malades et champs. Revenus à l'église de la même manière. Très rares les hommes qui ne touchèrent pas la croix.

Cette croix sera plantée au coin d'une ferme qui est à peu près le centre de Beaumont. Elle sera le souvenir de notre visite de N.-D. du Cap.

Jeudi le 16. Il faisait froid et neigeait. Toute la journée le chapelet se continue. Le soir le chapelet fut dit par 53 petites filles en voile blanc. Les garçons en rouge, représentent les Pater et Gloria. Comme c'était beau de voir tous ces petits prier avec ferveur.

Jeudi soir nous avons eu la messe de minuit. Chaque papa apporte un petit pain et une petite croix de bois fabriquée à la maison. La croix fut bénite durant la messe qui a été célébrée face aux assistants pour nous rendre compte de toutes les cérémonies. Tous les jours, le Père nous expliqua une partie de la messe. A l'offertoire tous les pères de famille sont groupés autour de l'autel et ont fait bénir leur pain. Le pain sera réservé pour nos malades, et la petite croix servira aux papas pour donner la bénédiction à sa famille après le chapelet en famille le soir.

Beaucoup de monde d'Edmonton et des environs ont assisté à différentes cérémonies. Chaque famille a donné une boîte de nourriture comme aumône pour les pauvres.

Les RR. Pères nous ont laissés, et ils sont partis avec la statue pour une journée à Edmonton. Ensuite ils s'en vont pour le grand voyage à Vancouver pour l'hiver. Un grand merci et nos prières les accompagnent.

Leur roulotte était près de l'église et le monde pouvait acheter ce qu'ils désiraient en objet de piété.

Un des nôtres a acheté une statue de Notre-Dame du Cap; elle sera installé à Pâques dans notre église. Le Père Plaisance va venir la bénir.

Merci, bonne Mère, de nous avoir donné de si beaux jours.

Chérissons la Mère de Dieu, comme notre maman, et c'est sous son sourire que nous serons un jour tous réunis.

L'oiseau et la bête

Cette rédaction est l'oeuvre parfaitement authentique d'un écolier de 10 ans, à qui l'on avait demandé d'écrire quelque chose sur un oiseau et une bête:

Loiseau dont je vais parler est le hibou. Le hibou ne voit pas du tout le jour, et la nuit il est aussi aveugle qu'une chauve-souris.

Je ne sais pas grand-chose sur le hibou. Aussi je vais passer à la seconde partie du devoir. J'ai choisi comme bête la vache. La vache est un mammifère. Elle a six côtés: un droit, un gauche, un devant, un derrière, un dessus et un dessous. Par derrière elle a une queue à laquelle est suspendu un petit balai. Elle s'en sert pour chasser les mouches et les empêcher de tomber dans le lait. La tête sert à faire pousser des cornes—et puis aussi il faut bien qjue la bouche soit quelque part. Les cornes servent à donner des coups de cornes et la bouche à faire "meuh". En dessous de la vache pend le lait, qui est fait pour être trait. Quand on vient traire la vache; le lait arrive et ne s'arrête plus. Comment la vache fait-elle pour ça? Je ne l'ai pas encore compris, toujours est-il qu'elle en donne de plus en plus. La vache a un bon sens de l'odorat; on peut la sentir de très loin. C'est ce qu'on apelle le grand air à la campagne.

Le monsieur vache est appelé boeuf. Il n'est pas mammifère. La vache ne mange pas beaucoup, mais comme elle mange deux fois la même chose, ça lui suffit. Quand la vache a faim, elle fait 'meuh" et quand elle ne dit rien, c'est que son intérieur est plein d'herbe jusqu'en haut.

Responsabilité des chefs

Par ADOLPHE BICH

Nous avons des chefs dans tous les domaines religieux, civils, intellectuels, etc. . . Nous les vénérons, nous leur obéissons, nous les suivons avec tout le respect qui leur est dû et que nous leur témoignons si volontiers. Ce n'est pas nous qui leur dictons leurs directives mais nous savons seulement qu'ils ne sont pas entièrement indépendants. Ils ne sont pas absolument les maîtres. Ils ont leur conscience. Il sont les jugements de leurs subordonnés (car même les enfants à un moment donné, jugent leurs parents. En tout cas, ils ont la responsabilité, ils sont responsables de tout ce qu'ils font et leur conduite est mesurée et déterminée par les résultats.

En effet, le chef d'une famille, d'une société, d'un commerce, d'une nation, etc. . . est investi de l'autorité mais il doit rendre un jour ses comptes, et à qui?

Avant tout, à Dieu qui est le juge suprême et qui vit dans les coeurs et dans l'intérieur de l'esprit, puis ils doivent rendre compte aussi à ses supérieurs qui les jugent aussi, mais aussi à ceux qu'ils ont sous leur houlette, car si nous obéissons et nous soumettons, nous avons droit à la justice de leur part, à la charité aussi, mais surtout à la justice. C'est-à-dire savoir reconnaître le bien de chacun, savoir conduire selon les aptitudes, donner en quelque sorte à chacun la plénitude de la vie et ne pas contrarier la nature mais l'aider et la remplir.

En plus des jugements des inférieurs, les chefs sont responsables des résultats qu'ils récoltent de leurs oeuvres.

Le chef doit prévoir, doit connaître lui-même toute l'étendue de son devoir, de sa fonction, et y répondre entièrement. Le chef doit être intelligent, il ne doit pas commander parce qu'il est le chef, mais il doit guider parce qu'il a la lumière ou il doit l'avoir supérieur aux autres.

Le chef doit être l'incarnation de la raison, du bon jugement et de la grande clairvoyance. Un bon chef se sent parfaitement responsable de ses actes.

Malheureusement trop souvent, des chefs ne peuvent non seulement atteindre le but, mais ils sombrent dans les affaires; alors, ils accusent l'imprévu, les obstacles, les difficultés, les méchancetés, que sais-je encore? Mais ils oublient qu'ils doivent prévoir et savoir conduire au but ce qu'il a entrepris.

Un chef donc, se reconnaît à ces résultats, aux conséquences qui découlent de son travail. Si le résultat est mauvais, qu'il ne vienne pas larmoyer sur les épines qu'il a rencontré sur sa route, et qu'il ne jette pas la faute sur les autres. Toute la faute est à lui-même car il n'a pas su voir, prévoir et vouloir. Un chef est coupable car il est responsable.

Sachons que la malchance accompagne souvent les malhabiles et les inintelligents.

Que de désastres, que de déboires auraient été évités si toujours les chefs avaient eu la claire vision de leur devoir et de leur travail.

Prions Dieu qu'il nous donne des chefs qui en soient dignes.

L'homme sage profite de sa propre expérience, l'homme plus sage profite également de celle des autres.

Le nouveau chapeau

Une femme retourne au magasin pour échanger un chapeau qu'elle a acheté la veille.

—Je veux l'échanger, dit-elle. Je suis sûre qu'il a quelque chose qui ne va pas. . . mon mari le trouve joli.

* * *

Epitaphe

Voici l'épitaphe de Désaugiers, composée par lui-même dans un moment où il souffrait de la pierre, mal dont il devait mourir peu après.

Ci-gît, hélas! sous cette pierre,
Un bon vivant mort de la pierre,
Passant, que tu sois Paul ou Pierre,
Ne va pas lui jeter la pierre.

Pour rire

Gasconnade

Après l'affaire de Leuze, où les gardes du roi firent des choses incroyables, quelques-uns d'entre eux détaillaient leurs actions et leurs prouesses. L'un disait:

—J'ai tué vingt hommes pour ma part.

Un autre:

—J'en ai tué autant.

Un troisième avait, à l'entendre, enfonçé à lui tout seul deux ou trois escadrons. Un quatrième avait rapporté des brassées de drapeaux.

—Et vous, dit-on à un gentilhomme de haute mine et connu pour sa valeur, vous ne dites rien? Qu'avez-vous fait?

—Moi, répondit-il, j'y ai été tué.

* * *

La gare d'abord

Un candidat à la députation harangue ses électeurs et leur promet monts et merveilles.

Tout à coup, l'un d'eux l'interrompt:

—Ce n'est pas tout ça. Aurons-nous un chemin de fer?

—Un chemin de fer, ce sera peut-être difficile à obtenir, mais je vous promets une gare.

* * *

Oeufs frais

A la devanture extérieure d'un marchand de comestibles est exposé un grand panier rempli d'oeufs et, collé sur la vitrine, se voit un placard portant ces mots en gros caractères:

Oeufs garantis frais.
Poulets à l'intérieur.

* * *

Force de l'habitude

Un bandit armé et masqué pénètre dans un bureau de poste.

—Les mains en l'air, tout le monde! commande-til d'un air menaçant.

—Donnez-moi vos timbres, vos mandats et en vitesse!

—Affranchissement? Voyez guichet no 17, lui répond l'employé.

* * *

Effets du champagne

Un monsieur très digne assiste à une réunion mondaine chez une amie, maman de jumeaux de six mois. On offre du champagne et le monsieur très digne en prend quelques verres, prenant bien parde de ne pas faire d'excès.

Un peu plus tard, la bonne amène les jumeaux pour les faire admirer par les invités. Le monsieur très digne, faisant un effort pour garder le contrôle de lui-même, jette sur les deux bébés un regard rapide et dit avec conviction:

—Quel magnifique bébé!

* * *

Reproche muet

—Qui est ce monsieur que tu viens de saluer si poliment?

—C'est mon coiffeur.

—Et tu te crois obligé de lui donner un grand coup de chapeau?

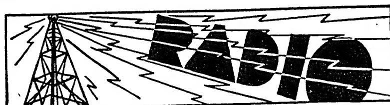
—Oui, il m'a vendu un flacon d'élixir pour faire repousser les cheveux. Alors, chaque fois que je le rencontre, je découvre mon crâne plus chauve que jamais; c'est plus choquant que tous les reproches.

"J'irai revoir ma Normandie"

(Suite de la page 1)

sommeil. Vision douce, vision poignante, qui rapproche le ciel de la terre.

Je n'oublie pas que Monseigneur Fallaize, que j'ai conu autrefois dans l'Ouest, alors qu'il était coadjuteur du Mackenzie, est retiré au Carmel. Je me rends donc à la résidence des chapelains; malheureusement, Monseigneur est allé ce jour-là prendre le dîner chez le curé d'une paroisse voisine. La petite religieuse qui me répond m'invite toutefois à aller visiter le musée de Thérèse, dans la sacristie du Carmel. Comme au musée d'Assise, on retrouve ici des souvenirs touchants: la longue et belle chevelure blonde de la petite Sainte, sa robe blanche de première communiante, son voile, son premier habit de religieuse, etc. Mais, malgré moi, mes yeux reviennent toujours à cette belle gerbe dorée, la chevelure de Thérèse avec ses ondulations naturelles. Ce fut la dernière vision que j'emportai de Lisieux: celle d'une petite fille de Normandie qui a sacrifié ses belles boucles blondes et ses pendants d'oreilles pour vivre cachée au fond d'un Carmel.



Ici CHFA

C'est lundi de cette semaine que le poste CHFA commençait sa deuxième année de radiodiffusion. A cette occasion, nous avons présenté de 9 heures à 10 heures, le soir, une émission rappelant les cérémonies d'inauguration du poste, l'an dernier. Ce programme a été préparé par M. Léo Rémillard, qui nous est arrivé la semaine dernière du poste CKSB, de Saint-Boniface. M. Rémillard, qui a passé quatre ans à l'emploi du premier poste de langue française de l'Ouest, en plus de son expérience dans la radio canadienne, a eu l'avantage de passer un an en France, où il a étudié la radio française et l'art dramatique. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous.

L'honorable Chevrier

Par une heureuse coïncidence, le jour du premier anniversaire de CHFA, nous avions la visite de l'honorable Lionel Chevrier, ministre fédéral du Transport. Il s'est rendu à nos studios, lundi matin, à 10h.15, pour prononcer une courte causerie. Nous avons enregistré cette causerie et l'avons de nouveau diffusée lundi soir à 8h.30. M. Chevrier a été présenté par Me André Déchène.

Le film canadien

Mardi de la semaine dernière, nous commencions une nouvelle série d'émission sous le titre général "Le Film Canadien". Cette émission passe chaque mardi soir à 9 heures et présente chaque semaine la trame sonore d'un ou deux films de l'Office National du film, en collaboration avec M. Damase Bouvier, le représentant régional de cet organisme. Nous croyons qu'il s'agit d'une des premières réalisations du genre au Canada. Nous avons un projecteur dans un des studios du poste, et le film est alimenté à notre équipement comme dans une émission de relai.

Nouveau service de nouvelles

Mardi de cette semaine, nous avons commencé à diffuser la traduction des nouvelles de la British United Press. Nous avons donc changé de service de nouvelles, et nous espérons pouvoir ainsi donner un service de nouvelles encore plus parfait.

La ferme albertaine

Nous rappelons aux cultivateurs qui ne le sauraient pas encore que notre émission "La ferme albertaine" est maintenant diffusée tous les jours du lundi au vendredi à 12h.50 ou une heure moins dix. Au cours de cette émission, nous vous offrons des textes du gouvernement fédéral et de nos agences de nouvelles, concernant le travail de la ferme.

Théâtre de l'air

Vendredi de cette semaine, le Théâtre de l'Air met à l'affiche une tragédie de Emile Veyrin, "Frêles et Fortes". Pour l'écoute, synthonisez CHFA à 9h.30, vendredi soir, le 24 novembre.

Amateurs

Nous croyons être en mesure de commencer nos émissions d'amateurs vers le début de décembre. Il y a encore place cependant pour un bon nombre de chanteurs et d'instrumentistes. Nous acceptons les noms de ceux qui veulent nous offrir leurs services gratuitement et qui ne sont pas considérés comme professionnels. Veuillez adresser votre lettre comme suit: "Nos Talents Albertains", Poste CHFA, Edmonton. Si vous demeurez à Edmonton, signalez au téléphone 42157, et demandez le directeur des programmes. Cette émission sera d'autant plus intéressante que tous les genres seront mieux représentés.

Nouvelles émissions

La semaine prochaine, nous commencerons deux nouvelles séries d'émissions qui nous sont fournies par Radio-Canada. Le mercredi de 1h.00 à 1h.30, nous diffuserons une autre série d'émissions intitulées "Trois de Québec". Le vendredi, à partir du premier décembre, nous diffuserons de 1h. à 1h.30 une série d'émissions de Radio-Collège. Ces deux séries d'émission sont certainement aussi intéressantes que les "Soap Operas" qui passent sur les ondes de certains postes durant l'après-midi.

Sur ce, nous vous disons "Au revoir et à la semaine prochaine", en attendant de vous rencontrer au Trocadero le 3 décembre, pour les fêtes du 25ème anniversaire de l'A.C.F.A. et du premier anniversaire de CHFA.

Coq d'Or

"Je Crois et je chante".

CHFA

Annonces gratuites pour les organisations non-payantes seulement

Nous devons vous faire part d'une récente décision des directeurs de CHFA. Après un an de radiodiffusion, nous constatons qu'il coûte extrêmement cher de garder un poste sur les ondes, et en conséquence, les directeurs ont décidé de charger le prix régulier, selon notre carte de tarifs, **lorsque les organisations annoncées doivent rapporter de l'argent à ceux qui les font.** Nous ne pourrons donc plus passer gratuitement dans micro-activités ou ailleurs les annonces que vous nous ferez parvenir pour les bazars, soirées payantes, et le reste. Toutefois, **nous annoncerons gratuitement comme par le passé toutes les réunions non payantes** des organisations ou sociétés paroissiales, patriotiques et humanitaires. Nous espérons que nous auditeurs comprendront: cette décision n'a été prise qu'à cause de la situation financière de votre poste CHFA, et que nous regrettons nous-mêmes de ne pouvoir à l'avenir vous donner toute la publicité gratuite comme auparavant.

La province de Québec connaît un progrès économique sans précédent

La province de Québec a avancé à pas de géant dans la voie du progrès économique au cours du dernier demi-siècle. Au fait le niveau de vie chez nous, aujourd'hui, est supérieur à celui de tous les autres pays, si l'on fait exception des Etats-Unis. Cet essor, qui dépasse les rêves les plus optimistes des générations précédentes, nous le devons à la collaboration de notre élite intellectuelle avec les divers gouvernements qui se sont succédés à Québec depuis 1900. Voilà ce qu'a affirmé devant le club Richelieu-Montréal, l'hon. Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie dans le cabinet provincial.

"On s'est efforcé depuis cinquante ans", a dit le ministre, "de donner à notre province la place qui lui revient. Au début du siècle, nous manquions d'organismes solides, mais il s'est heureusement trouvé des hommes de haute formation et de grande vision pour orienter nos jeunes, jusque là trop limités aux professions libérales, vers les carrières industrielles, économiques.

Collaboration d'experts

"C'est le mérite des hommes politiques de notre époque d'avoir réussi à grouper ces hommes de grand talent et de bonne volonté. Mon ministère, en particulier, est heureux de compter présentement sur le concours d'hommes aussi compétents et aussi désintéressés que MM. Paul Gouin, Esdras Minville et Jean-Marie Gauvreau, pour signaler que ceux qui m'entourent à cette table. Les conseils de ces experts sont des plus utiles et des plus appréciés par le ministère que je dirige".

M. Beaulieu a ajouté qu'il s'est toujours efforcé et qu'il continuera de s'efforcer de donner la meilleure orientation possible au développement économique de la province. Cette orientation doit respecter les principes de la démocratie et de la libre entreprise, et c'est l'intention du ministre de procéder de façon évolutive et sans heurt.

Industrialisation rapide

Citant un représentant de la Banque de Montréal, M. Beaulieu pouvait d'ailleurs affirmer que l'industrialisation de notre province et de notre pays s'est poursuivie à un rythme plus accéléré que partout ailleurs dans le monde. "Notre province est grande comme un monde et riche comme un empire", a-t-il continué, "il s'agit que les hommes publics prennent des décisions, qu'ils les prennent sans hésiter."

En terminant, le conférencier a souhaité l'avènement d'une plus grande coopération économique entre les peuples. Il a demandé aux hommes d'affaires de se préparer à des tâches toujours plus grandes. 'La province de Québec est engagée dans le sentier du progrès. On ne peut ralentir la marche. Tous se doivent de collaborer, d'aller de l'avant en vue d'édifier un avenir à la hauteur des aspirations de la population et de la jeunesse, en particulier.

Le pape reçoit les délégations

Cité du Vatican. — Le pape a reçu successivement les missions officielles qui ont assisté à la proclamation du dogme de l'Assomption. La première a été la mission italienne, ayant à sa tête M. de Gasperi, président du Conseil. Ont suivi, dans l'ordre, les missions irlandaise, espagnole, péruvienne, dominicaine et canadienne du gouvernement de Québec.

Le Canada . . .

(Suite de la page 1)

tribution du Canada aux plans conjoints de défense de l'Amérique du Nord.

Il est déjà possible de distinguer le grand arc de protection des régions de Montréal et de Toronto que constitueront les bases de Chatham, N.-B., de Bagotville, Qué., et de North Bay, Ont.

Jusqu'ici, Chatham est la seule qui soit une base d'escadrille de combat en temps de paix, mais des travaux sont en cours aux autres endroits ou commençeront bientôt, et beaucoup croient que tout cela fait parti du programme. Le C.A.R.C. refuse toutefois toute commentaire.

Sur la carte, ces trois terrains sont disposés en un arc ressemblant à la jante d'une roue dont le moyeu serait Montréal, où le quartier général des groupes de défense constituerait le centre nerveux de tout le plan. Dans cette roue, près des principales cibles, sont les escadrilles régulières de Montréal et d'Ottawa, deux escadrilles de réserve à Toronto, et une troisième à Hamilton.

Présentement trois escadrilles régulières de combat ont leur base à Chatham, Montréal et Ottawa. Trois autres au moins doivent être établies en 1951 et il est bien possible que North Bay et Bagotville en soient deux. La dernière ne serait pas seulement pour la protection extérieur mais servirait également de bouclier à des entreprises aussi importantes que celles d'Arvida et de Shipshaw.

Lié à tout cela est un réseau de radar entouré du plus grand secret possible. Les postes se construisent les uns après les autres mais leur site n'est pas révélé au public. En outre, des réservistes sont formés à temps partiel dans des unités situées à des endroits comme Montréal, Toronto, Ottawa, Qué., Sherbrooke, etc.

La France met fin à l'impasse

Paris. — La France a offert d'accepter la formation de brigades allemandes de 5,000 à 6,000 hommes pour mettre fin à l'impasse des plans de défense de l'Europe occidentale.

Jusqu'à maintenant, la France s'opposait à la formation d'unités allemandes plus importantes que des régiments de 2,500 à 3,000 hommes.

Missionnaires à la dernière place en Chine

S.C.N.M. — Sous le titre "Hiérarchie des valeurs en Chine libérée", la presse comuniste de Chine a publié une classification des habitants selon leur utilité pour le bien commun.

Voici donc les groupes sociaux énumérés dans l'ordre de leur valeur: soldats, ouvriers, fermiers, employés du gouvernemen, artisans, intellectuels, hommes de métier, commerçants, prostituées et missionnaires. Ces derniers sont bien reconnaissants de pouvoir figurer sur la liste, même en dernière place.

Cette classification traduit avec une fidélité logique le matérialisme des communistes. Ils enseignent en effet que la matière domine tout.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne som mes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
A.M. 7h.00—Gaietés matinales 7h.30—Depuis minuit 7h.35—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales Ici et là, depuis minuit Les Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal 8h.10—Intermède 8h.15—Recueillement 8h.30—Le Club Alouette 8h.55—Nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le Club Alouette Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le Club Alouette Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le Club Alouette Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le Club Alouette Bulletin de nouvelles	Radio journal Intermède Recueillement Le Club Alouette Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Radio journal
10h.00—Club Alouette 10h.15—Club Alouette	Le Club Alouette Le Club Alouette	Le Club Alouette Le Club Alouette	Le Club Alouette Le Club Alouette	Le Club Alouette Le Club Alouette	Le Club Alouette Le Club Alouette	L'heure du concerto
11h.00—Heure de Legal	Heure de Morinville	Heure de Falher	L'heure de Bonnyville	L'heure de St-Paul	Nos Ecoles au Micro	Messe paroissiale
11h.30—Avant l'Angélus 12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Heure de Donnelly Horaire des émissions	Réminiscences
P.M. 12h.02—Coin des affaires 12h.05—Quelques valses 12h.15—Radio journal 12h.25—Intermède 12h.30—En dînant 12h.40—Rapport des routes 12h.45—Ferme Alb. 12h.59—	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède En dînant Le rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède En dînant Le rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède En dînant Le rapport des routes Ferme Albertaine	Le Coin des affaires Quelques valses Radio journal Intermède En dînant Le rapport des routes Ferme Albertaine	Le coin des affaires Quelques valses Radio journal Le rapport des routes Heure de Girouxville	Plus beaux refrains Activités sportives Signal horaire
1h.00—Potpourri musical 1h.15— 1h.30—	Potpourri musical	Trois de Québec Potpourri musical	Potpourri musical	Radio-collège Potpourri musical	Heure de Girouxville Opéras et opérettes	Radio-journal Jardins plantureux Nos Jeunes
2h.00—Caprice des goûts 2h.30—	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Opéra	"Symphonette" Au clavier Concert populaire
3h.00—Nouvelles 3h.05—4 coins de Paris 3h.30—	Bulletin de nouvelles Aux 4 coins de Paris	Bulletin de nouvelles Aux 4 coins de Paris	Bulletin de nouvelles Aux 4 coins de Paris	Bulletin de nouvelles Aux 4 coins de Paris		La Bonne Chanson Concert symphonique
4h.00—Micro' Activités 4h.15—Radio Sacré-Coeur 4h.30—A votre Santé 4h.45—Dédié aux malades	Micro Activités Radio Sacré-Coeur **Entre nous** Dédié aux malades	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Message (Nord) Dédié aux malades	Micro Activités Radio Sacré-Coeur A votre Santé Dédié aux malades	Micro Activités Radio Sacré-Coeur Réponse à tout Dédié aux malades	Micro-activités Accordéon pop. Heure cath. en Cri Variétés Enfantines	Concert symphonique Concert symphonique
5h.00—En marge des émissions commerciales 5h.15—La Bonne Chanson 5h.20— 5h.30—Yvan l'Intrépide 5h.45—Coin des petits 6h.00—Rapport des routes	En marge de nos émissions commerciales La Bonne Chanson Yvan l'Intrépide En lisant la "Survivance" Le rapport des routes	En marge de nos émissions commerciales La Bonne Chanson Yvan l'Intrépide Coin des petits Le rapport des routes	En marge de nos émissions commerciales La Bonne Chanson Yvan l'Intrépide En lisant la "Survivance" Le rapport des routes	En marge de nos émissions commerciales La Bonne Chanson Yvan l'Intrépide Coin des petits Le rapport des routes	Le Message de l'Immaculée Son des clairons Refrains de l'Ouest Le rapport des routes	Régal artistique L'Orgue populaire Intermède Le ciel par dessus les toits A la console
SOIREE 6h.05—Hors d'oeuvre musical 6h.15—Radio journal 6h.25—Intermède 6h.30—Chronique sportive 6h.40—Sieste musicale 6h.45—	Hors d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive La Sieste musicale	Hors d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive La Sieste musicale	Hors d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive En avant marche! La sieste musicale	Hors d'oeuvre musical Radio journal Intermède Chronique sportive La Sieste musicale	Radio journal Intermède Chronique sportive A être annoncé	Radio journal Intermède Pays des Pampas
7h.00—Un homme et son péché 7h.15—Méli-mélo 7h.30—Sherlock Holmes 7h.45—	Un homme et son péché Méli-mélo Le théâtre populaire	Un homme et son péché Méli-mélo Dans le bon vieux temps Chanteur des prairies	Un homme et son péché Méli-mélo Dans l'intimité familiale	Un homme et son péché Méli-mélo Fred Jackson Carnet de voyage	Méli-mélo Théâtre des nouveautés	Jascha Heifetz Le Rosaire Trois de Québec
8h.00—Dernières nouvelles 8h.10—Intermède 8h.15—Rythme Sud-Amer. 8h.30—Succès français 8h.45—Histoire du Canada	Dernières nouvelles Intermède Chronique littéraire Les 3 Troubadours Succès français	Dernières nouvelles Intermède Sous les Palmiers Me Connaissez-vous?	Dernières nouvelles Intermède Ref. Tziganes Mlle Crévolin Succès français	Dernières nouvelles Vedette de la semaine Rythmes Sud.Am. Chasse à l'inconnu	Dernières nouvelles Intermède Vive la Canadienne	Dernières nouvelles Intermède Avec Thérèse Album de la musique que nous aimons
9h.00—Trésors symphoniques 9h.15— 9h.30—	Le Film canadien Musique de Chambre	En Récital ce soir Néo-Canadiens	Ralliement du rire Album des disques RCA Victor	Cavalcade du Rythme Théâtre de l'Air	En Récital ce soir Boston Pops	Rendez-vous Récital Piano Heure du repos
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.30—Touches d'ivoire 10h.35— 10h.45—Refrains étrangers	Résumé des nouvelles Fantaisie à l'Orgue Le succès du jour Les touches d'ivoire Refrains étrangers	Résumé des nouvelles En sourdine Les touches d'ivoire Refrains étrangers	Résumé des nouvelles Fantaisie à l'Orgue Succès du jour Les touches d'ivoire Refrains étrangers	Résumé des nouvelles En sourdine A votre goût	Résumé des nouvelles Fantaisie à l'Orgue Les touches d'ivoire Refrains étrangers	Résumé des nouvelles Refrains étrangers Mosaïque dominicale Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelles Fin des émissions